Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8370597
Centre d'intérêt: 260

Blais, Brigitte.

Pour une utilisation maximale de la ressource "parent" à la maternelle : rapport de l'expérimentation d'un modèle d'intervention et d'organisation dans le cadre de l'action projet-pilote / Brigitte Blais, chercheur ; Jacques Bédard, responsable du projet. -- [Shawinigan-Sud] : Commision scolaire Val-Mauricie, [1981?].
ii, 121 f. ; 28 cm.

La couv. porte en outre: Projet-pilote TA #11, rapport final 1980-1981.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Enfant inadapté *Relations parents-école *Rôle des parents *Education des parents *Attitude de l'enseignant *Questionnaire *Maternelle (Niveau)

Le projet vise trois objectifs principaux: 1. rendre les jardinières capables d'assumer efficacement des interventions d'aide auprès des parents d'enfants en difficulté; 2. identifier les effets des interventions parents-jardinières au niveau des activités de rééducation; 3. circonscrire le profil des interventions des parents et des jardinières le plus susceptible de favoriser l'adaptation de l'enfant en difficulté à la maternelle.

L'expérimentation a eu lieu en 1980-1981 dans les écoles de la commission scolaire Val-Mauricie. Suite à une opération de dépistage, 18 enfants de dix écoles différentes ont été identifiés par les jardinières comme présentant des difficultés d'adaptation. Six rencontres ont alors été tenues avec les jardinières afin de les préparer à intervenir auprès des parents. Les interventions étaient ensuite laissées à la discrétion des jardinières. Le volume décrit le modèle d'intervention retenu et l'évaluation qui en a été faite par les participants (questionnaires reproduits en annexe).

Les objectifs du projet n'ont été atteints que très partiellement. En effet, avant de songer à préparer les jardinières à intervenir auprès des parents, il aurait d'abord fallu les sensibiliser à la nécessité d'une telle action. Quoi qu'il en soit, le projet a contribué à sensibiliser les jardinières à l'importance du rôle parental; les quelques interventions auprès des parents semblent par ailleurs avoir eu un impact favorable sur le développement des enfants.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Financement: Bénéficiaire - Commission scolaire Val-Mauricie
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - Projet-pilote

Auteur de l'analyse: ar

BLAIS, Brigitte

Pour une utilisation maximale de la ressource "parent" à la maternelle.

PROJET-PILOTE: TA"11
RAPPORT FINAL: 1980-1981

78

RAPPORT DE L'EXPERIMENTATION
D'UN MODELE D'INTERVENTION ET D'ORGANISATION
DANS LE CADRE DE L'ACTION PROJET-PILOTE

RAPPORT FINAL

TABLE DES MATIÈRES

1. Titre du projet..... 1

2. Commission scolaire..... 1

3. Membres de l'équipe de recherche..... 1

4. Plan de la recherche

4.1 Modèle d'organisation détaillé des services éducatifs expérimentés dans la réalisation du projet.

A) Spécification des difficultés des élèves concernés par ce projet..... 2

B) Nombre d'élèves en fonction des difficultés énumérées précédemment..... 2

C) Groupe-âge et sexe..... 2

D) Localisation des jeunes en fonction de leurs pairs du secteur régulier..... 2

E) Organisation physique et humaine des écoles..... 3

F) Identification des intervenants..... 5

G) Assiette horaire..... 6

H) Facteurs géographiques..... 6

I) Ententes de services avec le ministère des Affaires sociales..... 9

4.2 Les objectifs de la recherche..... 9

4.3 Hypothèses posées..... 13

4.4 Elaboration du modèle d'intervention..... 14

4.5 Evaluation du modèle d'intervention et d'organisation.

A) Dépistage..... 17

B) Instrumentation..... 20

C) Atteinte des objectifs..... 25

... II

D) Animation..... 29

E) Participation..... 30

F) Satisfaction individuelle..... 32

5. Impact social..... 34

6. Recommandations..... 35

7. Bibliographie..... 35

8. Sommaire du projet..... 36

9. Budget..... 38

10. Identification..... 39

11. Résolution du conseil des commissaires de la commission scolaire..... 40

ANNEXE I..... 42

ANNEXE II..... 51

ANNEXE III..... 56

ANNEXE IV..... 66

ANNEXE V..... 112

ANNEXE VI..... 114

ANNEXE VII..... 117

ANNEXE VIII..... 119

ANNEXE IX..... 121

RAPPORT DE L'EXPERIMENTATION

D'UN MODELE D'INTERVENTION ET D'ORGANISATION

DANS LE CADRE DE L'ACTION PROJET-PILOTE

1. Titre du projet: Pour une utilisation maximale de la ressource "parent" à la maternelle.

2. Commission scolaire: Val-Mauricie
805, 111ème Rue,
Shawinigan-Sud

3. Membres de l'équipe de recherche:

Jacques Bédard
fonction: Directeur de l'enseignement et des services aux élèves
formation: Brevet "A"
Baccalauréat en pédagogie
Baccalauréat en administration scolaire

Responsable du projet
téléphone: (819) 536-2693

Brigitte Blais
fonction: Contractuelle à la Commission scolaire Val-Mauricie
formation: Baccalauréat spécialisé en enseignement à l'enfance inadaptée

Chercheur
téléphone: (819) 563-9871

Pierre Larose
fonction: Conseiller pédagogique en Adaptation
formation: Baccalauréat spécialisé en enseignement à l'enfance inadaptée
téléphone: (819) 536-2693

Michel Roy
fonction: Psychologue
formation: Maîtrise en psychologie
téléphone: (819) 536-2693

... 2

4. Plan de la recherche:

4.1 Modèle d'organisation détaillé des services éducatifs expérimentés dans la réalisation du projet.

A) Spécification des difficultés des élèves concernés par ce projet:

Dans un premier temps, les jardinières ont eu à référer par écrit au psychologue de la commission scolaire, les enfants qu'elles considéraient en difficulté, en spécifiant la nature de leurs difficultés.

Les problèmes relevés sont des problèmes de langage, d'adaptation au groupe et au milieu scolaire. Le principal problème des enfants référés semble se situer au niveau de l'attention et de la concentration.

Afin de cerner davantage les problèmes des enfants référés, une grille d'observation a été élaborée par l'équipe de recherche (annexe I). Cette grille est remplie par les jardinières, assistées du psychologue.

B) Nombre d'élèves en fonction des difficultés énumérées précédemment:

Dix-huit (18) enfants ont été identifiés par les jardinières comme ayant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage à la maternelle.

C) Groupe-âge et sexe:

L'âge de ces enfants varie de 5 à 6 ans. Le groupe des enfants référés se compose de treize (13) garçons et cinq (5) filles.

D) Localisation des jeunes en fonction de leurs pairs du secteur régulier:

Ces enfants proviennent de classes maternelles régulières avec service ressource à la jardinière et à l'enfant.

... 3

E) Organisation physique et humaine des écoles:

Dix (10) écoles de la Commission scolaire sont touchées par le présent projet. Toutes les classes sont de niveau maternelle. L'organisation matérielle des locaux utilisés par la population cible est celle des classes maternelles régulières.

Les écoles concernées sont:

École St-André,
1350, 120ème Rue,
Shawinigan-Sud

École St-Paul,
720, 1.5ème Rue,
Shawinigan-Sud

École St-Georges,
975, 111ème Rue,
Shawinigan-Sud

École St-Patrick,
1125, 10ème Avenue,
Shawinigan-Sud
(école anglaise)

École Notre-Dame,
3990, Mgr. Béliveau,
Mont-Carmel

École Ste-Marie,
17, rue Principale,
St-Boniface

École St-Joseph,
1500, Chemin Principal,
St-Gérard-des-Laurentides

École Notre-Dame-des-Neiges,
351, de l'Eglise,
Charette

École Des Vallons,
2881, rue Bergeron,
St-Paulin

École Ste-Elisabeth,
56, rue Principale,
St-Alexis-des-Monts

... 4

L'organisation physique des écoles concernées par le projet est la suivante:

Ecoles	Gymnases	Maternelles
St-André	1 gymnase	1 local
St-Paul	1 gymnase	2 locaux
St-Georges	1 gymnase	2 locaux
St-Patrick	1 gymnase	1 local
Notre-Dame	1 grande salle avec poteaux	1 local
Ste-Marie	1 gymnase	2 locaux
St-Joseph	1 grande salle avec poteaux	1 local
Notre-Dame-des-Neiges	1 petite salle	1 local
Des Vallons	1 gymnase	1 local
Ste-Elisabeth	1 grande salle avec poteaux	1 local

Concernant maintenant l'organisation humaine des écoles impliquées dans le projet, voici la liste des écoles ainsi que le nombre d'élèves qu'elles accueillaient en 1980-81. Pour une répartition des élèves et des professeurs plus détaillée, voir l'annexe II.

Ecoles	Nombre de groupes à la maternelle	Elèves à la maternelle	Elèves dans l'école
St-André	2	32	237
St-Paul	4	77	314
St-Georges	3	57	312
St-Patrick	1	3	40
Notre-Dame	2	39	277
Ste-Marie	3	56	366
St-Joseph	2	32	181
Notre-Dame-des-Neiges	2	32	132
Des Vallons	2	27	124
Ste-Elisabeth	2	33	222

... 5

F) Identification des intervenants:

Intervenants	Rôles	Fréquence des interventions
Jardinières	- enseigner au groupe	½ journée 5 jours/sem. pour chaque groupe
	- contacter les parents des enfants en difficultés et assurer un suivi individuel et/ou de groupe dans les interventions auprès des enfants.	selon le cas de chaque enfant.
	- assister aux rencontres des jardinières.	6 demi-journées échelonnées de février à juin.
Parents	- poser des interventions auprès des enfants en difficultés conjointement avec la jardinière.	selon le cas de chaque enfant.
	- rencontrer la jardinière.	à déterminer par les parents et la jardinière.
Psychologue	- organiser et planifier les rencontres des jardinières	3 heures par rencontre
	- assister aux rencontres des jardinières	2½ heures par rencontre
	- assurer un suivi auprès des jardinières	selon chaque cas
	- intervenir auprès des enfants en difficultés.	selon chaque cas.
Conseiller pédagogique	- organiser et planifier les rencontres des jardinières	3 heures par rencontre
	- assister aux rencontres des jardinières	2½ heures par rencontre
	- assurer un suivi auprès des jardinières	selon chaque cas
Chercheur	- organiser et planifier les rencontres des jardinières	3 heures par rencontre
	- assister aux rencontres des jardinières	2½ heures par rencontre
	- assurer un suivi auprès des jardinières	selon chaque cas.

... 6

G) Assiette horaire:

Le temps consacré à l'enseignement est de cinq (5) demi-journées par semaine, incluant une période d'éducation physique de 45 minutes par semaine.

Les activités spécifiques pour les enfants en difficultés se font par les parents, à l'extérieur des heures scolaires.

H) Facteurs géographiques:

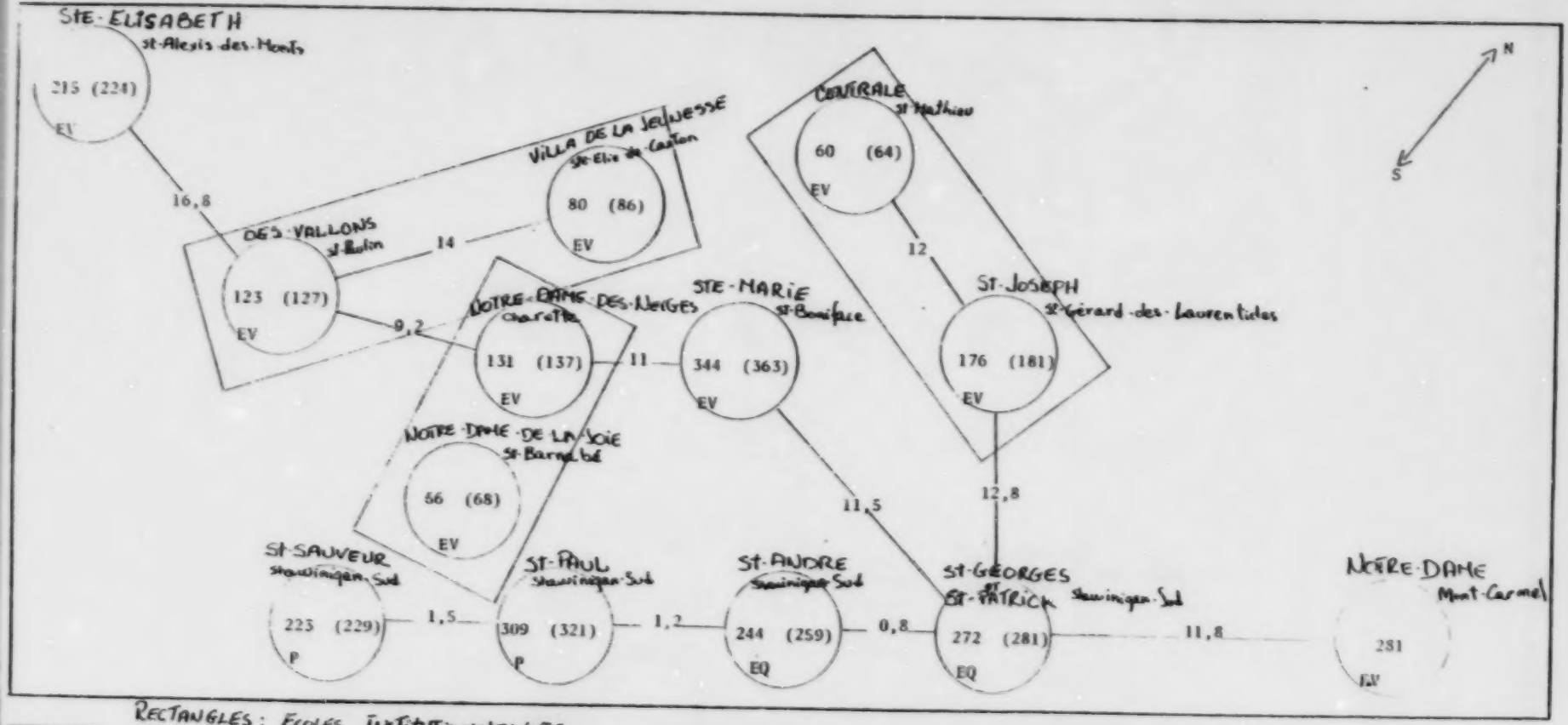
Voici la liste des écoles de la Commission scolaire ainsi que le type de région dans lequel elles sont situées.

Ecole	Endroit	Type de région
St-André	Shawinigan-Sud	urbain
St-Paul	Shawinigan-Sud	urbain
St-Sauveur	Shawinigan-Sud	urbain
St-Georges	Shawinigan-Sud	urbain
St-Patrick	Shawinigan-Sud	urbain
Notre-Dame	Mont-Carmel	semi-urbain
Ste-Marie	St-Boniface	semi-urbain
St-Joseph	St-Gérard-des-Laurentides	rural
Centrale	St-Mathieu	rural
Notre-Dame-des-Neiges	Charette	rural
Notre-Dame-de-la-Joie	St-Barnabé	rural
Des-Vallons	St-Paulin	rural
Villa de la Jeunesse	St-Elie-de-Caxton	rural
Ste-Elisabeth	St-Alexis-des-Monts	rural

Le prochain tableau illustre la répartition géographique des écoles de la Commission scolaire Val-Mauricie. La distance entre les écoles est indiquée par les chiffres entre les cercles.

... 7

TABLEAU 24 : REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES ECOLES ET DES CLIENTELES SCOLAIRES POUR L'ANNEE 1980-1981



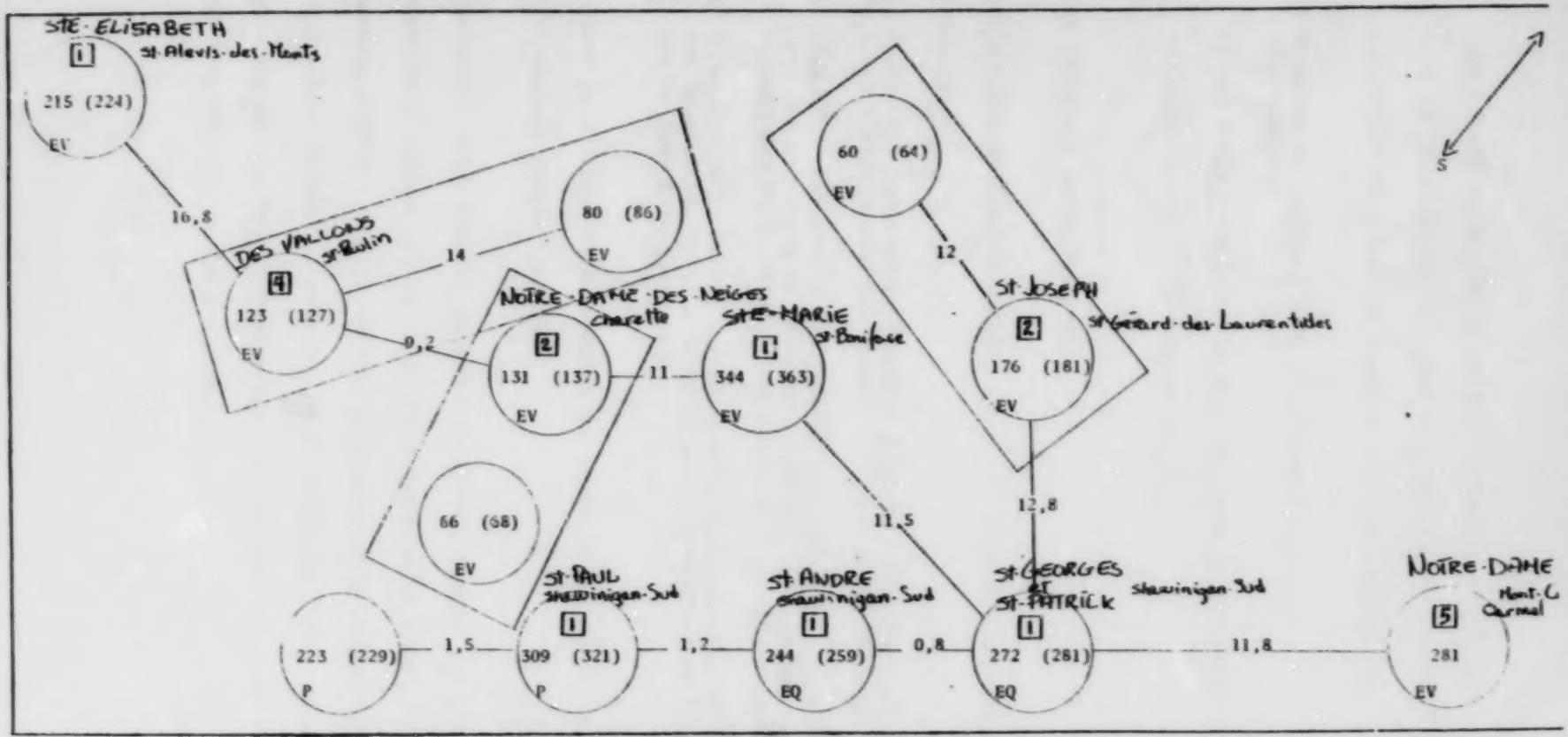
80-04-01

RECTANGLES : ECOLES INSTITUTIONNELLES
NOMBRES DANS LES CERCLES : NOMBRE D'ELEVES
NOMBRES ENTRE LES CERCLES : Kilometres

C.S. VAL-MAURICIE

T. 24

TABLEAU 24 : REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES ECOLES ET DES CLIENTELES SCOLAIRES POUR L'ANNEE 1980-1981



CERCLES IDENTIFIES : ECOLES CONCERNEES PAR LE PROJET
CARRES : NOMBRE D'ENFANTS IMPLIQUES DANS LE PROJET

80-01-01

C.S. VAL-MAURICIE

T.24

Ce tableau indique maintenant la provenance de la population cible, c'est-à-dire des enfants qui sont directement touchés par le projet.

8.

9

Etant donné la nature du projet, c'est-à-dire l'utilisation maximale de la ressource "parent" à la maternelle, aucune répercussion concernant le transport scolaire n'a été identifiée.

I) Ententes de services avec le ministère des Affaires sociales:

Il n'y a aucune entente de services avec le ministère des Affaires sociales concernant le présent projet.

4.2 Les objectifs de la recherche.

A l'origine du présent projet, trois (3) objectifs ont été identifiés, à savoir:

a) Rendre les jardinières capables d'assumer efficacement des interventions d'aide auprès des parents d'enfant en difficultés;

b) Identifier les effets des interventions parents - jardinières au niveau des activités de rééducation nécessitées par des enfants présentant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage;

c) Circonscrire le profil des interventions parentales et des jardinières le plus susceptible de favoriser l'adaptation de l'enfant en difficultés à la maternelle.

Chacun de nos objectifs reposait sur certains postulats qui se sont à l'occasion avérés inexacts.

Concernant notre premier objectif qui était: Rendre les jardinières capables d'assumer efficacement des interventions d'aide auprès des parents d'enfant en difficultés, nous avons pris pour acquis que les jardinières étaient conscientes de l'importance qu'ont les parents dans une perspective de rééducation et qu'elles se percevaient inaptes à intervenir auprès des parents.

... 10

Au cours de la première rencontre de jardinières, nous avons administré un questionnaire ayant pour but d'identifier les forces et les faiblesses des jardinières en ce qui concerne leur capacité d'intervenir auprès des parents d'enfant en difficultés. Ce questionnaire se retrouve à l'annexe III.

Bien que l'anonymat ait été respecté, les résultats de ce questionnaire ne se sont pas avérés très peu significatifs. En effet, les commentaires verbaux des jardinières nous signifiaient un malaise vis-à-vis les interventions auprès des parents mais les résultats du questionnaire ne démontraient pas cet état de chose.

Cependant, suite à ces résultats, une série de six (6) rencontres avec les jardinières a été planifiée afin de les habiliter davantage à intervenir auprès des parents d'enfants en difficultés. Ces rencontres avaient pour thèmes:

1ère rencontre: Les ressources potentielles qui existent à la maison pour aider l'enfant en difficultés;

2ème rencontre: Information sur les maladies nécessitant une surveillance médicale, les handicaps physiques et la déficience intellectuelle;

3ème rencontre: Les ressources potentielles qui existent à l'école pour aider l'enfant en difficultés;

4ème rencontre: Le bulletin, outil de communication avec les parents;

5ème rencontre: Organisation et animation d'une rencontre d'un groupe de parents;

6ème rencontre: Evaluation de l'expérience.

Suite à la première rencontre, nous avons invité les jardinières qui le désiraient à débuter leur intervention auprès des parents.

... 11

La participation à ce niveau ne s'est pas avérée aussi importante que nous le supposions. Deux (2) questions ont été soulevées afin d'expliquer ce fait:

1) Est-ce que les jardinières étaient conscientes de l'importance qu'ont les parents dans une perspective de rééducation auprès d'un enfant en difficultés?

2) Est-ce que notre manque de rigueur (nous n'avons pas exigé des jardinières qu'elles participent) était la cause de ce manque de motivation?

Nous avons pu constater par la suite que les jardinières n'étaient pas toutes également conscientisées à l'importance des parents dans une perspective de rééducation auprès d'un enfant en difficultés. C'était ce qui provoquait le manque de participation et c'était sur ce point que nous devions travailler.

Notre premier objectif aurait du être précédé d'un autre visant à "conscientiser les jardinières à l'importance qu'ont les parents dans une perspective de rééducation auprès d'un enfant en difficultés.

Le deuxième objectif de la recherche était: Identifier les effets des interventions parents - jardinières au niveau des activités de rééducation nécessitées par des enfants présentant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage.

Cet objectif devenait difficile à atteindre du fait que les jardinières n'étaient pas toutes suffisamment conscientisées à l'importance des parents dans une démarche rééducative. Cependant, certaines jardinières ont accepté de contacter des parents d'enfants en difficultés dans leur classe afin d'entreprendre une action concrète de rééducation.

... 12

Chaque jardinière ayant accepté de s'impliquer directement a eu à identifier les problèmes d'un enfant en difficultés dans sa classe. Par la suite, lors de la prise de contact avec les parents, elle a discuté de la situation et décidé, avec le parent, des actions à entreprendre en vue d'une amélioration chez l'enfant.

Selon les ententes prises entre parents et jardinières, les changements notés de part et d'autre étaient communiqués. A ces moments, la jardinière pouvait agir comme soutien vis-à-vis les parents.

Afin de faciliter l'observation, chaque jardinière avait à remplir une grille d'observation bâtie par l'équipe de recherche (Voir annexe I). Cependant, les délais fixés pour remplir la grille d'observation n'ont été respectés que par quelques jardinières, ce qui fait que nous n'avons pu généraliser les résultats à cause d'un manque de rigueur.

Selon la jardinières, le parent et la difficulté de l'enfant, l'équipe de recherche a agi en terme de ressource lorsque la jardinière en a ressenti le besoin.

Concernant le troisième objectif visé par le projet, à savoir: Circonscrire le profil des interventions parentales et des jardinières le plus susceptible de favoriser l'adaptation de l'enfant en difficultés à la maternelle, il apparaît impossible de le vérifier. En effet, étant donné que les deux (2) premiers objectifs nous apparaissent très partiellement atteints et que les outils d'évaluation n'ont pas été utilisés avec toute la rigueur scientifique nécessaire, il devient impossible de circonscrire un profil d'interventions parentales et/ou de jardinières. Cependant, il sera possible aux jardinières de poursuivre cette expérience en suggérant

... 13

aux parents d'autres enfants des activités et des interventions susceptibles de favoriser davantage l'adaptation des enfants à la maternelle.

4.3 Hypothèses posées.

- L'adaptation de l'enfant en difficultés à la maternelle va se faire plus rapidement avec des interventions plus précises de la part des parents.
- L'action du parent va avoir plus d'effet s'il se sent davantage apte et motivé à apporter de l'aide à son enfant.
- Le parent va découvrir chez lui plus de ressources pour aider son enfant s'il se sent appuyé par la jardinière et d'autres parents.
- L'adaptation de l'enfant en difficultés à la maternelle va se faire plus rapidement si la jardinière pose et observe des interventions précises à l'égard des enfants.
- La jardinière va intervenir davantage et mieux auprès des parents si elle se sent apte et motivée à apporter de l'aide aux parents d'enfants qui présentent des difficultés.
- La jardinière va découvrir chez elle plus de ressources pour aider les parents si elle se sent appuyée par les services aux élèves et si elle constate les progrès réalisés chez l'enfant.
- Les interventions à établir auprès d'élèves en difficultés à la maternelle seront mieux connues si le témoignage des parents et des jardinières impliqués dans un processus commun est positif et l'adaptation des enfants en difficultés plus évidente.

Il est à noter ici que ces hypothèses n'ont pu être confirmées ou infirmées parce que les jardinières n'étaient pas toutes, au préalable, suffi-

... 14

sarment conscientisées à l'importance qu'ont les parents dans une démarche rééducative. Cependant, elles demeurent posées.

4.4 Elaboration du modèle d'intervention.

Dans le but de rendre les jardinières capables d'assumer efficacement des interventions d'aide auprès des parents d'enfants en difficultés, une série de six (6) rencontres a été planifiée.

Chaque rencontre a été d'une durée de 2.30 heures au cours desquelles un thème particulier a été traité sous forme d'ateliers, de mises en situations ou de tables rondes.

A la suite de chaque rencontre, les jardinières ont été invitées à s'impliquer dans le projet en expérimentant des techniques et des approches en collaboration avec les parents d'un enfant en difficultés. Entre les rencontres, un suivi individuel a été assuré par l'équipe de recherche auprès des jardinières qui en faisaient la demande.

Voici la liste des rencontres ainsi que le but de chacune. Voir annexe IV pour les ordres du jour et les procès verbaux.

1ère rencontre: 3 février 1981

Les ressources potentielles qui existent à la maison pour aider l'enfant en difficultés.

A partir d'une mise en situation, les équipes réfléchissent sur les moyens qu'ont les parents pour aider un enfant à la maison.

Les équipes s'interrogent sur les moyens à préconiser pour motiver les parents à s'impliquer dans un processus de rééducation de leur enfant.

... 15

Les jardinières s'interrogent sur les actions personnelles qu'elles entreprendront face aux parents d'un enfant en difficultés d'ici la prochaine rencontre.

But: Permettre aux jardinières de trouver des éléments de solution en vue d'instrumenter les parents d'enfants en difficultés.

2ème et 3ème rencontres: 24 mars 1981

Avant-midi: Compte-tenu des actions posées à la maison face à l'enfant en difficultés, quelles ressources complémentaires peut apporter le milieu scolaire? Le parent y a-t-il une place?

A partir des démarches faites par chaque jardinière, s'interroger sur les causes de réussite et d'échec des interventions auprès des parents.

Examiner les changements auprès des enfants dont les parents sont intervenus.

S'interroger quant aux ressources potentielles qui existent à l'école pour aider l'enfant en difficultés, identifier leurs rôles, leurs limites et leurs modes d'utilisation possibles.

But: Permettre aux jardinières de trouver des éléments de solution pour aider davantage l'enfant en difficultés dans la classe.

Après-midi: Information sur les maladies nécessitant une surveillance médicale, les handicaps physiques et la déficience intellectuelle.

Avec l'aide d'un spécialiste, répondre aux questions des jardinières sur les maladies dont certains enfants peuvent souffrir dans leurs classes.

But: Démystifier certaines maladies dont les enfants peuvent être atteints, afin de rendre les jardinières plus aptes à intervenir auprès de ces enfants.

4ème rencontre: 22 avril 1981

Le bulletin, outil de communication avec les parents.

A partir de mises en situations, les jardinières réfléchissent sur les façons de communiquer avec les parents d'enfants en difficultés par le bulletin scolaire.

... 16

Identifier les facteurs qui influencent la satisfaction et l'insatisfaction, autant chez les parents que chez les jardinières.

But: Permettre aux jardinières d'identifier différentes manières de transmettre aux parents le cheminement scolaire de leur enfant.

5ème rencontre: 13 mai 1981

Les rencontres de parents en groupe.

S'interroger sur les formes que pourrait prendre une rencontre de parents, sur les points les plus importants à traiter, ainsi que sur le déroulement de cette rencontre.

But: Identifier des moyens par lesquels les rencontres de groupe provoqueraient chez les parents une source de stimulation plus grande pour le suivi de leur enfant à la maternelle.

6ème rencontre: 10 juin 1981

Evaluation de l'expérience.

A partir de différents questionnaires, évaluer le projet.

A la suite de la première rencontre, les jardinières ont été invitées à entreprendre une action auprès des parents d'un enfant en difficultés dans leur classe.

L'équipe de recherche a rencontré chaque jardinière afin de lui offrir un soutien dans sa démarche auprès des parents. Il est à noter que nous n'avons pas insisté sur l'obligation d'entreprendre cette démarche.

Cependant, bien que la participation n'ait pas été générale, plusieurs actions ont été entreprises, allant des coups de téléphone aux parents jusqu'aux visites à domicile, en passant par les rencontres à l'école. Selon les problèmes de chaque enfant en difficultés, des actions person-

... 17

nalisées ont été posées afin de répondre au cas de chaque enfant. Les jardinières étaient les seules intervenantes auprès des parents, mais l'équipe de recherche était toujours disponible s'il était nécessaire de discuter un cas et/ou de trouver des éléments de solution à un problème.

Les jardinières ne semblaient pas toutes également sensibilisées à l'importance des parents dans un processus de rééducation d'un enfant. Ceci a influencé la participation active au projet. Devant cette participation réduite, nous n'avons pas insisté outre mesure sur les procédures dans la démarche à suivre par celles qui participaient. Nous avons laissé chacune libre d'agir. Cependant, nous avons mis l'accent sur la sensibilisation vis-à-vis l'importance du parent à l'école en tant que ressource pour l'enfant en difficultés. L'accent étant mis sur l'aspect sensibilisation, nous n'avons pas insisté rigoureusement sur le fait de remplir la grille d'observation dans les délais fixés. Nous n'avons pas contrôlé de façon stricte les actions posées par les jardinières et de ce fait, il est impossible d'identifier formellement les actions qui ont provoqué des améliorations chez les enfants.

4.5 Evaluation du modèle d'intervention et d'organisation.

A) Dépistage.

Dans un premier temps, nous avons demandé aux jardinières qui considéraient avoir des enfants en difficultés dans leur classe, de les référer par écrit au psychologue.

Par la suite, nous avons bâti une grille d'observation des comporte-

ments de l'enfant, afin de pouvoir cerner au niveau de quels comportements précis il y aurait lieu d'intervenir.

Cette grille se divise en trois (3) parties, soient:

I L'enfant et son corps (partie regroupant 39 comportements observables au niveau de la motricité de l'enfant);

II L'enfant et les autres (partie ayant trait aux comportements sociaux et affectifs de l'enfant);

III L'enfant et l'école (faisant appel aux facultés intellectuelles de l'enfant).

Au total, la grille d'observation comprend 119 points ou comportements observables en classe par la jardinière. (Voir annexe I)

Objectifs de la grille:

- Permettre d'identifier les comportements qui causent des difficultés à l'enfant référé;
- servir comme outil d'évaluation, du fait qu'il sera possible d'observer les améliorations survenant chez l'enfant.

Les jardinières n'ont pas respecté les délais fixés pour remplir la grille d'observation. De ce fait, la grille s'est avérée davantage un simple instrument d'observation à l'usage de la jardinière plutôt qu'un instrument de mesure systématique au sens initial de la recherche.

Lors de la rencontre d'évaluation, nous avons recueilli certaines observations sur cette grille, à l'aide d'un questionnaire (Voir annexe V).

Les jardinières ont fait ressortir, par leurs réponses, une certaine satisfaction vis-à-vis la grille d'observation. En effet, toutes af-

... 19

firment l'avoir utilisée. Toutes la considèrent pertinente dans les cadres du projet et l'ont trouvée utile pour observer un enfant. Les jardinières considèrent que la grille d'observation permet d'obtenir un portrait objectif de l'enfant observé.

Toutes les jardinières, sauf une, ont aimé se servir d'une grille d'observation pour observer un enfant. Cependant, près de la moitié des jardinières trouve la grille trop longue à remplir (5/11). Concernant la légende de la grille d'observation, neuf jardinières (9/11) considèrent que la légende rend la grille facile à compléter.

Certaines jardinières ont fait le commentaire suivant par rapport à la grille, à savoir qu'elles ont l'intention de l'utiliser l'an prochain.

COMPILATION du questionnaire d'évaluation de la grille d'observation.	oui	non
1) La grille d'observation était pertinente dans les cadres du projet	11	0
2) La grille d'observation m'a été utile pour observer un enfant.	11	0
3) La légende de la grille d'observation la rend facile à compléter.	9	1
4) La grille d'observation est trop longue.	5	6
5) La grille d'observation permet d'obtenir un portrait objectif d'un enfant.	10	0
6) J'ai aimé avoir une grille pour observer les enfants.	10	1
7) J'ai utilisé la grille d'observation.	11	0
8) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce qu'elle était trop longue à remplir.		
9) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce qu'elle était trop complexe.		
10) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que je n'ai pas eu le temps.		
11) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que ce n'était pas important pour moi.		

... 20

12) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que je n'avais pas d'enfant en difficultés dans ma classe.

B) Instrumentation.

Les jardinières ont un rôle important à jouer dans le présent projet et c'est pour cette raison que nous leur avons administré un questionnaire ayant pour but d'identifier les thèmes où il y aurait lieu de les instrumenter. Ce questionnaire se retrouve à l'annexe III.

Les questions étaient formulées en deux (2) parties, la première se rattachant à l'intervention auprès de l'enfant et la deuxième se rapportant à l'intervention auprès des parents. Il est à noter que les questionnaires ont été administrés anonymement, afin de ne pas fausser les résultats.

Bien que l'anonymat ait été respecté, la compilation des résultats ne s'avère pas très significative. En effet, bien que les commentaires verbaux des jardinières nous laissent voir un malaise vis-à-vis les interventions auprès des parents, les résultats du questionnaire ne démontrent pas cet état de chose.

Les points du questionnaires où les jardinières se sentent moins habilités sont: les maladies (ex.: épilepsie), les handicaps physiques et la déficience intellectuelle. Viennent ensuite les problèmes de langage, d'expression des émotions et d'attention/concentration, mais ceux-ci ressortent d'une façon non significative.

Devant cette situation, c'est-à-dire que les propos tenus par les jardinières et les résultats du questionnaire ne concordent pas,

... 21

nous en sommes venus à planifier une série de six (6) rencontres avec les jardinières, rencontres tenant compte à la fois des propos tenus et des résultats du questionnaire.

Voir à la page suivante concernant le tableau de compilation des résultats du questionnaire.

A la fin de l'expérience, nous avons administré de nouveau notre questionnaire, afin de constater s'il y avait quelque changement significatif chez le groupe.

Aucun changement significatif n'a été remarqué. Les réponses aux questions sont sensiblement les mêmes que celles recueillies en décembre 1980. Il est de plus difficile de comparer les résultats parce que seulement huit (8) jardinières ont retourné les questionnaires.

Voir à la page 23 concernant le tableau de compilation des résultats du questionnaire administré en mai 1981.

Lors de la rencontre d'évaluation, nous avons fait part aux jardinières des résultats du questionnaire et avons tenté, avec elles, d'en comprendre les raisons.

Au cours d'une discussion, nous leur avons posé trois (3) questions, dans le but de cerner les attentes comparativement aux besoins exprimés. Voici les questions posées, ainsi que les réponses spontanées obtenues.

... 22

COMPILATION DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE
- DECEMBRE 80 -

Numéros des questionnaires / Numéros des questions

		#1	#2	#3	#4	#5	#6	#7	#8	#9	#10	#11	TOTAL	NOMBRE DE RÉPONSES RETENUES DU 3 ET MOINS	Sujets des questions où il y a apparence de problème
1	1	4	3	3	4	4	3	5	3	3	4	3	39	6	
	2	4	3	3	4	4	3	5	3	4	4	4	41	4	
2	3	4	2	3	5	4	4	5	4	4	4	5	44	2	
	4	4	3	3	5	4	3	5	4	4	4	4	43	3	
3	5	4	5	4	4	4	4	5	4	4	4	4	46	0	
	6	4	5	4	4	4	3	5	4	4	4	4	45	1	
4	7	3	4	3	3	3	1	5	3	2	4	3	34	8	handicap physique
	8	3	2	3	3	3	1	5	3	3	4	3	33	9	handicap physique
5	9	3	5	4	4	4	4	4	3	4	4	3	42	3	
	10	3	4	4	4	4	3	4	3	4	4	3	40	4	
6	11	4	4	4	5	4	4	5	3	3	4	4	44	2	
	12	4	3	4	5	4	3	5	3	4	4	4	43	3	
7	13	4	3	3	5	4	4	5	3	4	4	4	43	3	
	14	4	3	3	5	4	4	5	3	4	4	4	43	3	
8	15	3	3	3	3	4	3	4	3	4	3	4	37	7	Expression des
	16	3	3	2	4	3	2	4	3	4	3	4	31	7	Emotions
9	17	4	3	3	3	4	1	5	4	1	3	4	35	6	Expression verbale
	18	4	4	3	3	4	1	5	4	4	3	4	39	4	
10	19	4	3	2	3	3	2	4	4	1	3	3	32	8	Articulation
	20	4	4	2	3	3	2	4	4	4	3	4	37	5	
11	21	2	3	3	5	4	3	4	3	4	3	4	34	6	Attention Concentration
	22	3	4	2	5	4	3	4	3	4	3	4	39	5	
12	23	4	4	2	4	4	4	4	4	5	3	4	42	2	
	24	4	4	2	5	4	4	4	3	4	3	4	41	3	
13	25	4	4	2	4	4	3	5	4	3	4	4	41	3	
	26	4	5	2	4	4	2	5	4	4	4	4	42	2	
14	27	4	3	3	4	4	3	4	4	3	4	4	40	4	
	28	4	4	3	4	4	3	4	4	4	4	4	42	2	
15	29	4	3	3	5	3	3	4	4	4	3	4	40	5	
	30	4	4	3	5	3	2	4	4	4	3	4	40	4	
16	31	3	4	3	5	4	3	5	3	4	3	4	41	5	
	32	3	4	3	5	4	2	5	3	4	3	4	40	5	
17	33	3	4	2	5	3	3	4	3	4	1	2	34	7	DEFICIENCE INTELLECT
	34	3	4	2	5	3	2	4	3	4	1	3	34	7	TUELLE
18	35	3	3	1	3	3	1	3	2	5	2	2	28	10	MALADIES
	36	3	4	2	2	3	1	3	2	5	2	3	30	9	idem.
19	37	3	5	2	3	4	4	5	3	3	—	2	34		
20	38	4	5	4	3	5	5	5	2	3	5	3	44		
21	39	2	2	2	1	2	2	1	3	3	1	3	22		
22	40	2	2	3	1	3	4	1	3	3	1	3	36		
23	41	2	3	2	1	2	1	2	2	1	2	3	21		
24	42	3	3	4	4	4	4	5	4	5	4	2	42		
25	43	3	—	4	5	4	3	5	4	5	4	2	35		
26	44	2	—	1	1	2	1	1	1	1	1	2	13		

... 23

COMPILATION DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE
— JUIN 81 —

Numéros des questions	Numéros des questionnaires	#1	#2	#3	#4	#5	#6	#7	#8	TOTAL	Nombre de rép. qui ont répondu 3 et moins	Sujets des questions qui ressortent
1	1	4	4	3	3	5	4	3	5	29	3	
	2	4	4	2	3	5	4	3	3	26	4	
2	3	4	4	4	4	5	4	3	5	33	1	
	4	4	4	4	3	5	4	3	3	30	3	
3	5	4	5	4	3	5	4	3	5	33	2	
	6	4	5	4	3	5	4	3	3	31	3	
4	7	3	5	3	3	5	3	3	3	28	6	handicap physique
	8	3	4	3	3	5	3	3	3	27	6	
5	9	4	5	4	3	5	3	3	4	31	3	
	10	4	4	3	3	5	4	3	3	27	4	
6	11	4	5	4	4	5	3	3	4	32	2	
	12	4	4	3	3	5	4	3	3	29	4	
7	13	4	4	2	4	5	4	3	5	31	2	
	14	4	4	2	3	5	4	3	3	28	4	
8	15	3	5	3	3	5	3	3	5	30	5	expression des émotions
	16	3	4	3	3	5	3	3	3	27	6	
9	17	4	3	4	4	4	4	3	1	27	3	
	18	4	4	4	4	4	4	3	3	30	2	
10	19	4	3	4	4	4	3	3	1	25	4	
	20	4	4	4	4	4	4	3	3	30	2	
11	21	4	4	4	4	5	4	3	4	32	1	
	22	4	4	4	3	5	4	3	3	30	3	
12	23	4	3	4	4	5	3	3	4	30	3	
	24	4	4	4	3	5	3	3	3	29	4	
13	25	4	4	4	3	5	4	3	5	32	2	
	26	4	4	4	3	5	4	3	3	30	3	
14	27	4	5	4	4	5	5	3	5	35	1	
	28	4	5	4	3	5	5	3	3	32	3	
15	29	4	4	4	3	5	5	3	4	32	2	
	30	4	5	4	3	5	5	3	3	32	3	
16	31	3	5	4	4	5	5	3	4	33	2	
	32	3	5	4	3	5	5	3	3	31	4	
17	33	4	4	3	2	4	3	3	2	25	5	Déficience intellectuelle
	34	3	3	2	2	4	3	3	3	23	7	
18	35	3	3	1	3	4	4	3	1	22	6	Maladies
	36	3	3	1	3	4	4	3	3	24	6	
A	37	3	4	3	3	5	2	4	5	24		
20	38	5	4	2	3	3	3	4	3	27		
21	39	1	2	2	2	2	3	2	1	15		
22	40	1	3	3	3	3	3	3	1	20		
23	41	1	3	2	3	2	2	2	1	16		
24	42	5	4	4	4	5	4	3	3	32		
25	43	3	3	3	3	5	3	4	3	27		
26	44	1	1	1	3	1	1	1	2	11		

... 24

1) Le questionnaire sur le perfectionnement n'a fait ressortir aucun (sinon très peu de) besoin particulier de ressourcement face aux interventions auprès d'élèves en difficultés. Un projet en E.D.A.A. avait-il alors sa place? (Voir résultats du questionnaire de perfectionnement)

Les jardinières ont répondu que même si le questionnaire ne faisait pas ressortir de besoin précis, le projet était nécessaire. En effet, elles ont insisté sur le fait qu'un tel projet leur a permis de se rencontrer pour échanger sur les pratiques pédagogiques qu'elles utilisent et les problèmes auxquels elles ont à faire face. Le projet leur a permis de se sentir appuyées et de mieux se comprendre.

2) La consultation de juin 80 (sur le projet déjà présenté et autorisé) a "semblé" faire un consensus sur la problématique et l'orientation du projet (projet de recherche et d'intervention auprès des parents). Etait-ce vraiment une priorité pour chacune et un besoin commun?

Les jardinières ont répondu qu'elles étaient conscientes que les parents étaient les premiers concernés étant donné que l'enfant provient de la famille. Selon elles, le projet faisait peur. Il était beaucoup moins clair en juin 80 qu'en décembre de la même année.

De plus, le fait que les jardinières faisaient toujours référence à des cas particuliers rendait la généralisation de l'intervention très difficile.

Les jardinières s'accordent pour dire qu'il y a eu un pas de fait en ce qui a trait à la sensibilisation vis-à-vis l'importance des parents dans un processus de rééducation de leur enfant en difficultés à la maternelle.

... 25

Le projet a été pour les jardinières un prétexte pour se retrouver. Elles nous ont rapporté que c'était pour elles bon de se retrouver même si elles n'ont pas toutes participé activement au projet. En effet, elles avouent être souvent seules comme jardinières dans leurs écoles, d'où ce besoin de parler de problèmes communs.

3) La nouvelle présentation du projet et la consultation verbale du mois de décembre 80 a fait ressortir certains grands thèmes relatifs aux parents (bulletin, rencontres de groupes, interventions à domicile, etc.). L'utilisation de ces thèmes dans le contexte du projet a-t-elle d'une part, biaisé les besoins exprimés à cette occasion, et d'autre part détourné notre intérêt de la clientèle à laquelle le projet était destiné?

Les jardinières considèrent que les thèmes ont servi à rejoindre la clientèle. Par exemple, le bulletin s'est appliqué aux cas de l'enfance en difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage (E.D.A.A.). Il ressort que quelques jardinières ont été déçues de la rencontre du bulletin parce qu'un nouveau bulletin n'a pas été bâti.

Suite à cette discussion, l'équipe de recherche a observé que les jardinières semblent avoir besoin d'être ensembles beaucoup plus pour se parler et échanger que pour suivre un perfectionnement sur le contenu scolaire.

C) Atteinte des objectifs.

Afin de vérifier l'atteinte des objectifs, nous avons administré un questionnaire aux jardinières afin de savoir:

a) si elles connaissaient les objectifs;

b) si elles étaient d'accord avec l'énoncé de chaque objectif;

... 26

c) et si elles considéraient que chaque objectif était atteint.

(Ce questionnaire se retrouve à l'anexe VI)

Objectif 1: Rendre les jardinières capables d'assumer efficacement des interventions d'aide auprèr des parents d'enfants en difficultés.

		oui	non
a)	Je connaissais cet objectif	9	2
b)	J'étais d'accord avec cet objectif dans les cadres du projet	11	0
c)	Je considère que cet objectif est atteint dans les cadres du projet	9	2

Explications:

Selon les jardinières, cet objectif est atteint parce qu'il y a plus d'interventions auprès des parents et plus de participation des parents qu'il y avait avant le projet.

Selon l'équipe de recherche, cet objectif n'est pas parfaitement atteint. En effet, une grande sensibilisation a été faite, mais il reste encore à faire. Les jardinières se percevaient toutes comme étant conscientes de l'importance des parents dans la rééducation d'un enfant en difficultés, mais certaines ont fait la prise de conscience au cours du projet. Le projet a permis une prise de conscience des moyens que les jardinières possèdent et une sensibilisation importante relativement au rôle des parents auprès d'un enfant en difficultés.

Objectif 2: Identifier les effets des interventions parents - jardinières au niveau des activités de rééducation récessitées par des enfants présentant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage.

... 27

	oui	non
a) Je connaissais cet objectif	9	1
b) J'étais d'accord avec cet objectif dans les cadres du projet	11	0
c) Je considère que cet objectif est atteint dans les cadres du projet	9	1

Explications:

Selon les jardinières, le projet a incité chacune à se préoccuper davantage de l'enfant en difficulté. Il a été un élément de motivation en ce sens qu'il a encouragé à persister dans les interventions auprès des enfants. Les jardinières disent être plus sensibilisées à l'importance de la collaboration parents - jardinière, relativement à l'enfant en difficulté. Elles considèrent les effets des interventions difficiles à identifier, mais persistent à dire qu'ils existent parce que les rencontres ont stimulé les actions et la motivation de chacune.

Selon l'équipe de recherche, cet objectif n'est pas atteint. Le fait que les grilles d'observation aient été complétées sans respecter les délais et souvent après qu'une intervention ait été entreprise a empêché de vérifier l'impact de ces actions.

Le suivi de l'intervention parentale par la jardinière n'était pas suffisamment structuré pour que nous puissions identifier les effets significatifs et nous n'avions pas de moyens de contrôle. Le manque de rigueur dans la démarche suggérée est un des facteurs qui a influencé la non-atteinte de cet objectif. Cependant, nous avons décelé une certaine forme

... 28

de sensibilisation, en ce sens que les jardinières qui sont intervenues auprès des parents et des enfants ont noté des changements chez les enfants. Il est toutefois difficile d'identifier les interventions qui ont porté fruit.

Objectif 3: Circonscrire le profil des interventions parentales et des jardinières susceptible de favoriser l'adaptation de l'enfant en difficultés à la maternelle.

	oui	non
a) Je connaissais cet objectif	8	
b) J'étais d'accord avec cet objectif dans les cadres du projet.	11	0
c) Je considère que cet objectif est atteint dans les cadres du projet	8	

Explications:

Les jardinières considèrent que les effets sont difficiles à identifier (Ref. objectif 2). Elles ont eu une période de tâtonnement pendant laquelle il leur a fallu se parler. Cette période a été pour elles une préparation, un déclencheur et une sensibilisation à l'importance des parents dans une démarche rééducative auprès d'un enfant en difficultés. Selon les jardinières, il serait difficile de circonscrire un profil d'intervention, car il y a autant de profils que de cas problèmes. Pour elles, le projet a été efficace parce qu'elles ont noté des changements chez les enfants. De plus, l'interrelation parents - jardinière a permis de mieux comprendre les enfants de part et d'autre.

Les jardinières affirment qu'il reste encore beaucoup à faire pour aider l'enfant en difficultés.

... 29

Selon nous, cet objectif n'est pas atteint pour les mêmes raisons mentionnées à l'objectif 2 et nous croyons que le manque de rigueur est une des causes principales. Cependant, nous prévoyons un prolongement dans le suivi des jardinières pour celles qui ont amorcé des actions et désirent persévérer en ce sens.

D) Animation.

Nous avons administré un questionnaire aux jardinières afin de connaître l'opinion du groupe vis-à-vis l'équipe d'animation.
Selon les résultats de ce questionnaire, il apparaît que les jardinières semblent avoir apprécié l'équipe d'animation quant à sa forme d'animation. Ce questionnaire se retrouve à l'annexe VII.
Onze (11) jardinières ont répondu à ce questionnaire et voici comment se répartissent les réponses:

L'équipe d'animation a favorisé:	TOUJOURS	SOUVENT	HABITUELLEMENT	RAREMENT	JAMAIS
. *La compréhension du thème et de l'objectif de la rencontre.*	7	2	2	0	0
. *L'établissement d'une procédure.*	6	3	2	0	0
. *Le rappel du temps.*	3	4	3	1	0
. *La reformulationet/ou la synthèse des interventions.*	8	2	1	0	0
. *La distribution de la parole.*	4	2	5	0	0
. *L'implication du "silencieux.*	3	2	3	2	1
. *L'adoucissement de "l'accaparant".*	3	1	5	1	0
. *La participation de chacune.*	7	2	2	0	0
					... 30

	TOUJOURS	SOUVENT	HABITUELLEMENT	RAREMENT	JAMAIS
. Un climat général de détente.	8	2	0	0	0
. Un encouragement et/ou une aide à s'exprimer.	7	3	1	0	0
. La valorisation de ce qui était exprimé.	8	2	0	0	1
. L'imposition de sa propre pensée au groupe.	1	0	1	2	6
. De "sortir" du sujet de la discussion.	0	0	1	4	6
. L'évitement des prises de décision.	2	1	1	3	3
. La non-réalisation des mandats établis (grille d'observation, expérience avec les parents, perfectionnement)	0	0	0	3	8
. Le manque de rigueur durant le projet.	0	0	1	4	6
. Un déroulement adéquat des rencontres (atelier, jeu de rôle, discussion, synthèse, plénière).	11	0	0	0	0

E) Participation.

Nous avons voulu connaître la perception des jardinières quant à leur participation lors des rencontres de groupe. Un questionnaire leur a été administré. Celui-ci était divisé en trois (3) parties soient: l'écoute, l'intervention et le climat. Ce questionnaire se retrouve à l'annexe VIII.

Voici la compilation des résultats de ce questionnaire auquel les onze (11) jardinières du groupe ont répondu.

... 31

LA PARTICIPATION

	OUI	NON
I- L'écoute		
. Quand je parle, ai-je l'impression de parler dans le vide.	1	10
. Avant de prendre la parole, suis-je habituellement capable de répéter la dernière phrase qui a été dite.	10	1
. Est-ce que je parle souvent à ma voisine durant une intervention.	6	5
. Dans l'ensemble, puis-je dire que mes interventions portent sur le sujet de la discussion.	11	0
II- L'intervention		
. Habituellement, au cours des rencontres, est-ce que j'ai fait un effort pour participer, pour intervenir.	9	2
. Je suis intervenu, au cours des rencontres, une moyenne de	2 à 10 fois.	
. Il m'est arrivé de ne pas intervenir parce que:		
.. ce que je voulais dire me semblait peu utile ou important.	4	5
.. je craignais que le groupe ou quelques membres n'acceptent pas mon intervention.	1	7
III- Le climat		
. Est-ce que cela aurait aidé le groupe si les personnes silencieuses avaient exprimé leurs opinions.	9	2
. Penses-tu que le groupe a été dominé par quelques membres.	5	5
. As-tu le sentiment d'avoir perdu ton temps.	0	11
. As-tu eu la possibilité de parler aussi souvent que tu le désirais.	11	0
. Habituellement, le climat permettait-il à chacune d'apporter son opinion.	10	1
. Penses-tu que le groupe aurait pu être plus créatif dans ses interventions, suggestions, solutions, etc.	4	6

... 32

F) Satisfaction individuelle.

Afin de connaître le niveau de satisfaction des jardinières, nous leur avons administré un questionnaire de satisfaction individuelle (voir annexe IX).

Ce questionnaire est tiré du volume de Yves St-Arnaud intitulé "Le groupe optimal". Il vérifie le niveau de satisfaction individuelle par rapport aux ressources et par rapport aux objectifs. Ce questionnaire a été validé.

Corrollation externe au "r" de Spearman : $,64 < r < ,93$.

Les questions 1, 3, 4, 6, 8, 10, 12, 14 et 16 concernaient les objectifs. Les jardinières obtiennent un résultat de 4,54 comparativement à la moyenne standardisée de 4,80.

Les questions 2, 5, 7, 9, 11, 13 et 15 concernaient les ressources. Les jardinières obtiennent une moyenne de 4,49 comparativement à la moyenne standardisée qui est de 4,73.

Suite à ces résultats, nous observons que le groupe de jardinières ne se distingue pas significativement des groupes ayant fait l'objet d'études par Yves St-Arnaud.

Les résultats de la compilation de ce questionnaire se retrouvent à la page suivante. L'échelle allait de 1 à 6, 1 étant "Tout à fait d'accord" et 6 étant "Tout à fait en désaccord". Nous avons inscrit le nombre de réponses obtenues à chaque question.

... 33

SATISFACTION INDIVIDUELLE

	1 Tout à fait d'accord	2	3	4	5	6 Tout à fait en désaccord
1. Selon moi, on savait où on s'en allait.	4	3	2	1	1	0
2. Il me semble que des membres ont peu apporté au groupe.	1	0	3	1	3	3
3. J'ai le sentiment qu'on n'a pas travaillé sur la même chose.	0	0	3	1	3	4
4. Le groupe a accompli ce qu'il voulait faire.	2	2	2	3	2	0
5. Je pense que le groupe n'a pas tenu compte des ressources* de chacun de ses membres.	0	0	1	3	4	2
6. Nous n'avons pas su mettre nos objectifs** en commun.	0	1	4	0	2	4
7. J'ai l'impression que j'ai fait ma part dans ce groupe.	5	2	2	1	1	0
8. Si, au moins, on avait su ce qu'on voulait.	0	1	0	5	1	4
9. Il me semble que des membres ont été laissés de côté.	0	0	1	3	3	4
10. On s'est entendu sur ce qu'il fallait faire.	4	1	2	4	0	0
11. Certains membres demandaient l'avis des autres sans en tenir compte.	2	0	2	1	2	4
12. Selon moi, les objectifs du groupe étaient flous.	1	1	0	0	3	6
13. Je me suis senti utile au groupe.	3	2	4	2	0	0
14. J'ai l'impression que ce qu'on avait à faire était clair pour chacun.	4	3	1	0	2	1
15. Il me semble que le groupe n'a pas utilisé ses ressources.	0	1	2	1	5	2
16. On s'est peu occupé des objectifs.	0	0	2	2	0	7

* RESSOURCES: les ressources personnelles, les contributions de chacun des membres et non les ressources matérielles.

** OBJECTIFS : ce pour quoi le groupe se réunissait.

Tiré de : Yves St-Arnaud; Le Groupe Optimal

... 34

5. Impact social.

Ce projet pilote visant l'intégration maximale de la ressource "parent" à la maternelle n'a pas atteint son but proprement dit, mais pour les jardinières qui en ont fait partie, il a provoqué une prise de conscience vis-à-vis l'importance du parent.

Le projet a permis à ces jardinières de se regrouper et d'échanger sur des sujets communs, créant ainsi une certaine solidarité entre elles.

Des expériences ont été tentées pour aider l'enfant en difficultés en ce sens qu'on a donné plus d'exercices à l'enfant en difficultés, des parents sont venus à l'école pour avoir des exercices dans le but d'aider leur enfant et les ont expérimentés à la maison avec celui-ci. Il est possible qu'à long terme, les parents impliqués suivent de plus près leurs enfants, leur évitant ainsi de se buter à des difficultés pouvant influencer leur cheminement scolaire futur.

Les jardinières ont été informées sur les différentes maladies dont peuvent souffrir les enfants. Ceci a contribué à démystifier la maladie et en conséquence à sécuriser les jardinières. Il est possible qu'elles seront plus aptes à recevoir dans leurs classes un enfant souffrant d'une maladie nécessitant une médication ou des soins particuliers.

Les jardinières ont été sensibilisées à l'importance des rencontres de groupes de parents. Il est possible que ces rencontres influencent les parents quant à leur motivation à suivre le cheminement scolaire de leur enfant. Cela peut entraîner une plus grande participation des parents à l'école car les parents initiés à pareilles rencontres ressentiront le besoin de poursuivre ultérieurement.

... 35

Rx Val-Mauricie
→ * ressource parentale

6. Recommandations.

1) AVANT DE PENSER "INSTRUMENTATION", S'ASSURER DE LA SENSIBILISATION REELLE DES JARDINIERES FACE AU ROLE DES PARENTS COMME INTERVENANTS AUPRES DE LEURS ENFANTS.

2) Partir davantage des besoins du milieu (parents - jardinières), identifiés par le milieu et non identifiés à partir d'un bureau.

3) Vérifier AVANT le début du projet le niveau d'implication que les gens sont prêts à mettre dans le projet.

4) Au niveau de l'équipe d'animation, être conscient du temps exigé par un projet pilote, autant pour l'équipe que pour les participants, compte-tenu des disponibilités des intervenants.

5) Prévoir une période de planification préalable au projet pour permettre à l'équipe de recherche d'avoir une vue d'ensemble du projet et ainsi assurer une certaine rigueur dans la recherche.

6) Planifier le déroulement du projet en tenant compte des différentes périodes de l'année scolaire.

7) Favoriser une formule d'animation dynamique telle que ateliers, jeux de rôles, plénières, etc.

8) Assurer un suivi individuel pour garder la motivation entre les ateliers.

9) Que la Commission scolaire s'assure d'un suivi et de la relance du projet, de façon à atteindre l'objectif général qui était l'intégration maximale de la ressource "parent" à la maternelle.

10) Que le Ministère de l'éducation du Québec fasse connaître au plus tôt les modèles d'intervention retenus pour l'enfance en difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage.

7. Bibliographie.

ALLEN, K. Eileen. HOLM, Vanja A.. SCHIEFELBUSH, Richard L.. Early intervention - A Team Approach. Baltimore University, Park Press, 1978, 489 p.

... 36

LECLERC, Jean-Marc. Dossiers sur l'enseignement: systèmes, méthodes et techniques. Montréal, Service pédagogique de l'Université de Montréal, 1977.

LYNCH, Linda. RICKS, Jane. SOLTMAN, Sue. HARDMAN, Donna. O'CONOR, Mary. and Staff of the Communication Programs. "The preschool Profile". Model Preschool Center for Handicaped Children. 1975.

OCD/BEH Collaborative Project with Head Start HAYDEN, Alice H.. DELANEY, Sam. Model Preschool Center for Handicaped Children - Experimental Education Unit. College of Education and Child Development ant Mental Retardation Center, University of Washington, Seattle, 1975.

ST-ARNAUD, Yves. Le groupe optimal. Montréal, Edition du Centre interdesciplinaire de Montréal, 1977, 117 p.

8. Sommaire du projet.

Commission scolaire: Val-Mauricie

Région administrative: 04

Secteur: Maternelle

Groupe âge: 5 ans

Nombre d'élèves impliqués dans le projet: 18 enfants.

Titre du projet: Pour une utilisation maximale de la ressource "parent" à la maternelle.

Responsable du projet: Nom: Jacques Bédard
Fonction: Directeur de l'enseignement et des services aux élèves
Téléphone: (819) 536-2693

Chercheur attitré: Nom: Brigitte Blais
Fonction: Contractuelle à la Commission scolaire Val-Mauricie
Téléphone: (819) 563-9 71

Objectifs du projet (résumé): Habiliter des parents à développer des interventions plus précises auprès d'un enfant qui présente des difficultés d'adaptation à la maternelle.

... 37

Impliquer davantage les jardinières dans un processus d'aide aux parents dont les enfants présentent des difficultés.

Description sommaire de l'expérimentation:

A l'origine du présent projet, nous visions l'utilisation maximale de la ressource "parent" à la maternelle. Au cours de l'année, nous avons du reviser cet objectif, car les jardinières participant au projet n'étaient pas toutes également conscientisées à l'importance qu'ont les parents dans une perspective de rééducation d'un enfant en difficultés à la maternelle.

L'accent a été mis sur la sensibilisation des jardinières à l'importance du rôle parental auprès des enfants éprouvant des difficultés d'adaptation à la maternelle.

Une série de six (6) rencontres a été planifiée afin d'instrumenter les jardinières. Ces rencontres se sont échelonnées de février 81 à juin 81 et ont porté sur différents thèmes identifiés à partir d'un questionnaire et des commentaires des jardinières.

Différentes interventions ont été effectuées par les jardinières auprès de parents, l'équipe de recherche agissant comme ressource à la jardinière.

Selon les jardinières, plusieurs progrès ont été faits par les enfants dont les parents sont intervenus. Cependant, il nous a été impossible d'identifier spécifiquement les interventions qui ont porté fruit.

Cependant, l'équipe de recherche demeure disponible pour les jardinières qui désireront, en septembre 81, continuer leurs interventions auprès des parents d'enfants en difficultés.

... 38

9.

COMMISSION SCOLAIRE VAL-MAURICIE

1981 - 08 - 27

PROJET PILOTE 1980-81

"UTILISATION PARENTS A LA MATERNELLE"

A)	Subvention:		$9 850,00
B)	Dépenses:		
	1- Salaire	$1 864,95	
	2- Bénéfices	$ 11,97	
	3- Frais de déplacement	$ 506,02	
	4- Honoraires et contrat	$4 425,00	
	5- Fourniture et matériel	$ 84,00	$6 891,94
C)	Solde:		$2 958,06

... 39

10. Identification.

Nom du responsable du projet: Jacques Bédard

Nom du chercheur engagé par la commission scolaire et rédacteur de ce rapport: Brigitte Blais

Signature du directeur général: Pierre Thériault

Pierre Thériault

Date: 30 août 1981

... 40

COMMISSION SCOLAIRE VAL-MAURICIE

EXTRAIT DU PROCES-VERBAL

A la Session ..... REGULIERE ..... du ..... COMITE EXECUTIF .....

de la Commission scolaire Val-Mauricie

tenue le ..... 22 janvier 1980 .....

sous la Présidence de Monsieur ..... Jean-Paul Lacoursière .....

ETAIENT aussi présents les Commissaires suivants:

Liguori Gélinas
Bruno Sigmen
Léo-Paul Landry

IL EST PROPOSE par le Commissaire ..... Bruno Sigmen .....

et résolu Résolution No ..... E 263 0180 .....

QUE:

ATTENDU QUE les services éducatifs de la commission scolaire ont, à ce jour, proposé un projet-pilote en adaptation scolaire destiné à améliorer les activités de rééducation réalisées auprès de l'enfance en difficulté d'adaptation et/ou d'apprentissage de niveau maternelle;

ATTENDU, plus particulièrement, que ledit projet est orienté sur l'étude des effets des interventions parentales, conduites en complémentarité avec celles des jardinières, sur l'inadaptation et les problèmes d'apprentissage observés en maternelle;

ATTENDU QUE ce projet devrait également permettre de dégager les caractéristiques (attitudes, actions, conditions) d'un profil d'interventions conjointes parents-école le plus susceptible de favoriser, chez l'enfant en difficulté, son adaptation et son apprentissage;

EN CONSEQUENCE et eu égard à la valeur du projet envisagé, monsieur le commissaire Bruno Sigmen PROPOSE que soit acceptée la réalisation en 1980-81 du projet-pilote en adaptation scolaire mentionné au premier alinéa de la présente;

QUE, par suite, soit aussi autorisée aux services éducatifs l'utilisation des ressources déjà disponibles à la commission nécessitées pour la réalisation dudit projet;

...2

QU'une demande de subvention au montant de 3 910,3 soit transmise au Service de recherche et d'expérimentation du ministère de l'Éducation afin de couvrir les autres dépenses afférentes à ce projet (personnel professionnel et technique, suppléance, matériel et organisation physique des locaux).

Adopté unanimement

Copie certifiée conforme
Donné à Shawinigan-Sud
Ce 31 janvier 1980

Pierre Thériault
Directeur général

ANNEXE I

GRILLE D'OBSERVATION DE L'ENFANT.

ENFANT

NOM: _____

PRENOM: _____

Date de naissance: _____

Age au 30 septembre: _____

ECOLE

NOM: _____

ADRESSE: _____

TELEPHONE: _____

PROFESSEUR: _____

PERSONNE RESPONSABLE DE L'ENFANT

NOM et prénom: _____ père ( ) mère ( ) autre ( )

ADRESSE: _____

TELEPHONE: _____

DATE A LAQUELLE CETTE GRILLE A ETE REMPLIE: _____

I. L'ENFANT ET SON CORPS.

L'enfant

	jamais	quelques fois	souvent	toujours
1) peut marcher sur une ligne.				
2) peut marcher sur une poutre.				
3) peut sauter par dessus une corde à 6 pouces au dessus du sol.				
4) peut sauter par dessus une corde à 12 pouces au dessus du sol.				
5) peut se tenir sur un pied les yeux ouverts pendant 5 secondes.				
6) peut se tenir sur un pied les yeux fermés pendant 5 secondes.				
7) peut sauter sans élan.				
8) peut sauter sans faire de bruit.				
9) peut se tenir sur la pointe des pieds.				
10) peut sauter sur un pied puis sur l'autre en alternant.				
11) peut sauter sur un pied.				
12) peut sauter pieds joints.				
13) peut galopper.				
14) peut sautiller.				
15) peut monter un escalier en posant un pied par marche.				
16) peut traverser la classe en courant.				
17) peut tenir un crayon correctement.				
18) peut tracer un cercle.				
19) peut tracer un carré.				
20) peut copier un triangle.				

L'enfant:

21) peut copier son prénom.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
22) peut tracer une ligne à l'intérieur d'un tracé.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
23) peut tenir correctement des ciseaux.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
24) peut couper avec des ciseaux.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
25) peut couper avec des ciseaux en suivant un tracé.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
26) peut faire un casse-tête simple (2 ou 3 pièces à placer).	jamais	quelques fois	souvent	toujours
27) peut faire un casse-tête complexe (pièces s'emboîtant).	jamais	quelques fois	souvent	toujours
28) peut attrapper une balle.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
29) peut attrapper un ballon.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
30) peut lancer une balle.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
31) peut lancer un ballon.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
32) peut attacher ses boutons.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
33) peut attacher ses souliers.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
34) peut attacher une fermeture éclair.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
35) peut colorer à l'intérieur d'un tracé.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
36) peut reconnaître sa droite et sa gauche.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
37) peut nommer les parties de son corps.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
38) peut montrer les parties de son corps.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
39) peut se détendre lors des séances de repos.	jamais	quelques fois	souvent	toujours

II. L'ENFANT ET LES AUTRES.

L'enfant:

	jamais	quelques fois	souvent	toujours
40) demande de l'attention après 5 minutes.				
41) demande de l'attention après 15 minutes.				
42) demande constamment de l'attention.				
43) peut participer à l'ensemble des activités du groupe.				
44) peut travailler sans la présence de l'adulte.				
45) peut accepter une contrainte de l'adulte.				
46) peut accepter une contrainte des autres enfants.				
47) peut attendre son tour.				
48) peut prêter les objets qu'il n'utilise pas.				
49) peut jouer en collaboration avec un autre enfant.				
50) peut jouer en collaboration avec plusieurs autres enfants.				
51) peut fonctionner par sa propre initiative.				
52) pose des questions à l'adulte.				
53) pose des questions aux autres enfants.				
54) répond par des phrases aux questions de l'adulte.				
55) répond par des phrases aux questions des autres enfants.				
56) répond par des mots (sans former de phrases) aux questions de l'adulte.				
57) répond par des mots (sans former de phrases) aux questions des autres enfants.				

L'enfant:

58) répond par des gestes aux questions de l'adulte.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
59) répond par des gestes aux questions des autres enfants.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
60) ne répond pas à l'adulte.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
61) ne répond pas aux autres enfants.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
62) accepte les contacts physiques de l'adulte.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
63) accepte les contacts physiques des autres enfants.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
64) manifeste sa colère verbalement - en criant.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
65) manifeste sa colère physiquement - en frappant.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
66) manifeste sa colère en pleurant.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
67) demeure indifférent aux commentaires des autres enfants.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
68) demeure indifférent aux commentaires de l'adulte.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
69) demeure indifférent aux actions des autres enfants.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
70) demeure indifférent aux actions de l'adulte.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
71) entre en relation avec les autres de manière brutale.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
72) semble heureux dans le groupe.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
73) a tendance à pleurer.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
74) se laisse distraire par l'extérieur.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
75) refuse les différentes formes d'échec.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
76) peut s'habiller seul.	jamais	quelques fois	souvent	toujours

III. L'ENFANT ET L'ECOLE.

L'enfant:

	jamais	quelques fois	souvent	toujours
77) peut inventer des histoires.				
78) peut répéter des gestes.				
79) peut répéter des paroles.				
80) peut mimer une action simple.				
81) peut nommer les couleurs de base.				
82) peut nommer et montrer les couleurs de base.				
83) peut compter jusqu'à 10.				
84) peut dire combien il y a d'objets (jusqu'à 6).				
85) peut comparer le plus gros et le plus petit.				
86) peut reconnaître son prénom.				
87) peut reconnaître les formes de base.				
88) peut reconnaître "pareil" et "pas pareil".				
89) peut ordonner "petit", "moyen" et "grand".				
90) peut faire des classifications simples.				
91) peut nommer les jours de la semaine.				
92) peut distinguer "hier", "aujourd'hui" et "demain".				
93) peut nommer les saisons.				
94) peut distinguer "avant" et "après".				
95) peut distinguer les parties de la journée.				
96) peut reproduire des rythmes.				

L'enfant:

97) peut reconnaître des bruits familiers.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
98) peut reconnaître des textures (ex.: rude et doux).	jamais	quelques fois	souvent	toujours
99) manifeste de l'intérêt vis-à-vis le matériel qu'il y a dans la classe.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
100) peut associer des éléments identiques.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
101) peut associer des couleurs identiques.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
102) peut mémoriser une consigne et l'exécuter.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
103) peut mémoriser 2 consignes et les exécuter.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
104) peut mémoriser une comptine.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
105) peut être attentif à une tâche pendant 5 minutes.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
106) peut être attentif à une tâche pendant 10 minutes.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
107) peut être attentif à une tâche pendant 15 minutes.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
108) peut écouter une histoire ou une émission de télévision (15 minutes).	jamais	quelques fois	souvent	toujours
109) manifeste de la curiosité face aux objets nouveaux.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
110) manifeste de la curiosité face aux événements.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
111) manifeste de la curiosité par des questions.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
112) manifeste de la curiosité par des gestes.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
113) peut, à la suite d'une consigne, se placer devant (en avant) un objet ou une personne.	jamais	quelques fois	souvent	toujours
114) peut, à la suite d'une consigne, se placer derrière (en arrière) un objet ou une personne.	jamais	quelques fois	souvent	toujours

L'enfant:

115) peut, à la suite d'une consigne, se placer à côté (de l'autre côté) d'un objet ou d'une personne.

jamais	quelques fois	souvent	toujours

116) peut, à la suite d'une consigne, se placer par dessus (sur) un objet ou une personne.

jamais	quelques fois	souvent	toujours

117) peut, à la suite d'une consigne, se placer en dessous (sous) un objet ou une personne.

jamais	quelques fois	souvent	toujours

118) peut, à la suite d'une consigne, placer un objet en haut d'un autre objet.

jamais	quelques fois	souvent	toujours

119) peut, à la suite d'une consigne, placer un objet en bas d'un autre objet.

jamais	quelques fois	souvent	toujours

ANNEXE II

COMMISSION SCOLAIRE VAL-MAURICIE

04 80

STATISTIQUES SCOLAIRES 1980-81

CAS GENERAUX

DATE: 30 septembre 1980

ÉCOLES	M.T.		1ère	2e	3e		4e	5e	6e			TOTAL PRIMAIRE
St-André	1 / 32		2 / 39	1 / 24	1 / 21		1 / 29	2 / 42	1 / 27			18
St-Paul	2 / 77		3 / 73	3 / 61	3 / 71		-	-	-			20
St-Sauveur	-		-	-	-		3 / 61	3 / 71	3 / 81			21
St-Georges	1½ / 57		1 / 24	1 / 25	1 / 23		1 / 23	2 / 40	2 / 51			18
Mt-Carmel	1 / 39		2 / 50	2 / 42	2 / 44		2 / 47	1 / 27	1 / 28			23
St-Boniface	1½ / 56		3 / 54	1½ / 34	1½ / 42		2 / 49	2 / 52	2 / 44			27
TOTAL	7 / 261		11 / 240	8½ / 186	8½ / 201		9 / 209	10 / 232	9 / 231			1 29

Nombre total de tâches:

Maternelle: 1/36: 7 enseignants

Primaire: 1/24,5 élèves: 53 enseignants

Spécialistes: 1/12 enseignants: 4 enseignants

Spécialistes: 1/600 élèves (4e, 5e, 6e): 2 enseignants

TOTAL CAS GENERAUX: 66 enseignants

COMMISSION SCOLAIRE VAL-MAURICIE

STATISTIQUES SCOLAIRES 1980-81

CAS SPECIAUX

DATE: 30 septembre 1980

ECOLES	MAT.		1ère	2e	3e		4e	5e	6e			TOTAL PRIMAI
t-Alexis	33 [1]		38 [2]	39 [2]	22 [1]		31 [2]	29 [1]	30 [1]			189
t-Gérard	32 [1]		25 [1]	24 [1]	16 [1]		24 [1]	32 [2]	19 [1]			140
t-Mathieu	-		11 [1]	13 [½]	12 [½]		10 [½]	13 [½]	15 [1]			74
harette	32 [1]		15 [1]	-	17 [1]		14 [1]	21 [1]	21 [1]			88
t-Barnabé	-		13 [1]	23 [1]	-		16 [1]	14 [1]	-			66
t Paulin	27 [1]		15 [1]	14 [½]	8 [½]		22 [1]	15 [1]	16 [1]			90
t-Elie	-		15 [1]	8 [½]	10 [½]		16 [1]	19 [½]	10 [½]			78
CAL	124 [4]		132 [8]	121 [5½]	85 [4½]		133 [7½]	143 [7]	111 [5½]			725
t Patrick	3 [½]		7 [½]	5 [½]	6 [½]		4 [½]	10 [½]	5 [½]			37

Calcul du nombre d'enseignants:

0 élèves ou moins: 1 enseignant
1 à 37 élèves: 2 enseignants
38 à 62 élèves: 3 enseignants
63 à 87 élèves: 4 enseignants
88 à 112 élèves: 5 enseignants
113 à 137 élèves: 6 enseignants
138 à 162 élèves: 7 enseignants
163 à 187 élèves: 8 enseignants
188 à 225 élèves: 9 enseignants

Nombre total de tâches:

Maternelle: 1/36: 4 enseignants (secteur francophone)
½ enseignant "cas spécial" (s. anglophon
Primaire: 38 enseignants (secteur francophone)
3 enseignants, dont 1 "cas spécial" (s. anglophon
Spécialistes: 1/12: 3½ enseignants (secteur francophone)
½ enseignant (secteur anglophone)

TOTAL: CAS SPECIAUX: 49½ enseignants

COMMISSION SCOLAIRE VAL-MAURICIE

STATISTIQUES SCOLAIRES 1980-81

ELEVES EN DIFFICULTE D'APPRENTISSAGE

DATE: 30 septembre 1980

ECOLES	CLASSE D'EVEIL	T.L.A.	T.G.A.	D.L.	P.A.G.	D.M.	DEV. MULT.	TOTAL	TIT.	AID
t-André		4	1	2		4	2	13 2½	2	½
t-Paul		8		8	3		1	20 2	1	1
t-Sauveur				7	2			9 1	1	
t-Georges		15	1	2	1			19 ½		½
ont-Murmel								-		
t-Boniface		6		9	6			21 1½	1	½
t-Alexis								-		
t-Gérard		1	2	5	1			9 ½		½
t-Mathieu								-		
harette		5	5		2			12 ½		½
t-Barnabé								-		
t-Paulin		3	3		1			7 ½		½
t-Elie		2		2	4		1	9 1		1
AL	-	44	12	35	20	4	4	119	5	5
ORMES	24,5		12	12	8	8	6	11 à 12	(53+38+11)	
HES	2		1	3	3	1	1	1	6	

bre total de tâches: 18

c: Titulaires en E.D.A.A.: 5
Aides en E.D.A.A.: 5
Orthophonie: 1
Spécialistes: 4
Titulaires au régulier: 3

COMMISSION SCOLAIRE VAL-MAURICIE

STATISTIQUES SCOLAIRES 1980-81

RESUME

DATE: 30 septembre 1980

ECOLES	MATERNELLE		PRIMAIRE		E.D.A.A.		TOTAL		PONDERATION	TOTAL
t-André	32	1	182	8	13	2½	227	11½	10	237
Paul	77	2	205	9	20	2	302	13	12	314
t-Sauveur	-		213	9	9	1	222	10	6	228
Georges	57	1½	186	8	19	½	262	10	10 + 40	312
t-Carmel	39	1	238	10	-		277	11		
t-Boniface	56	1½	275	12	21	1½	352	15	14	366
Alexis	33	1	189	9	-		222	10		
Gérard	32	1	140	7	9	½	181	8½		
t-Mathieu	-		74	4	-		74	4		
AL	32	1	214	11	9	½	255	12½	5	261
arette	32	1	88	5	12	½	132	6½		
Barnabé	-		66	4	-		66	4		
AL	32	1	154	9	12	½	198	10½	7	205
t-Paulin	27	1	90	5	7	½	124	6½		
Elie	-		78	4	9	1	87	5		
TAL	27	1	168	9	16	1½	211	11½	11	222
t-Patrick	3	½	37	3	-		40	3½		
ND TOTAL	388	11½	2 061	97	119	10	2 568	118½		

ombre total d'enseignants:

ternelle: 11½, dont ½ "cas spécial"

rimaire: 97, dont 1 "cas spécial"

.A.A.: 5

pécialistes: 14

ersonnes-ressources: 6

OTAL: - A PLEIN-TEMPS: 133½
- A DEMI-TEMPS:

Spécialistes:

Anglais: 3½

Education physique: 7½

Sciences de la nature: 3

Personnes-ressources:

Orthophonie: 1

Aides en E.D.A.A.: 5

ANNEXE III

COMMISSION SCOLAIRE VAL-MAURICIE

QUESTIONNAIRE

SUR LE PERFECTIONNEMENT

RECHERCHE ET EXPERIMENTATION

AU NIVEAU DE LA MATERNELLE

1. Un enfant éprouve des difficultés au niveau des habiletés motrices (souplesse, équilibre, coordination) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 1

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 2

2. Un enfant éprouve des difficultés au niveau des habiletés manuelles (dextérité, coordination oeil - main, utilisation d'outils) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 3

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 4

3. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de son schéma corporel (nommer, localiser et contrôler les parties de son corps) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 5

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 6

... 2

4. Un enfant présente un handicap physique particulier.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 7

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 8

5. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de ses relations avec les autres (communiquer, participer, collaborer avec d'autres et se faire accepter) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 9

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 10

6. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de son autonomie (confiance en soi et aux autres, sécurité affective, adaptation aux différentes situations) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 11

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 12

... 3

7. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de son sens de l'initiative que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 13

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 14

8. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de l'expression de ses émotions (pleure, rit, crie sans se contrôler, est agressif ou semble inhibé) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 15

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 16

9. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de l'expression verbale (vocabulaire et structures de phrases) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 17

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 18

... 4

10. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de l'articulation (prononciation) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 19

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 20

11. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de l'attention et de la concentration (manque de persévérance dans les tâches à accomplir, problèmes de compréhension) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 21

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 22

12. Un enfant éprouve des difficultés au niveau des activités d'expression (créativité, imagination, originalité, spontanéité) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 23

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 24

... 5

13. Un enfant éprouve des difficultés au niveau des perceptions sensorielles (vue: formes et couleurs; ouie: sons, bruits et rythmes; toucher: textures et dimensions; goût et odorat) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 25

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 26

14. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de l'organisation spatiale (connaissance de son espace, capacité de s'orienter, de se représenter l'espace) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 27

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 28

15. Un enfant éprouve des difficultés au niveau de l'organisation temporelle (conscience du temps et des relations dans le temps) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 29

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 30

... 6

16. Un enfant éprouve des difficultés au niveau du développement de la pensée logique (faire des associations, des comparaisons, des classifications, problèmes de mémoire) que je considère graves ou majeures.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 31

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 32

17. Un enfant semble présenter des signes de déficience intellectuelle.

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 33

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 34

18. Un enfant souffre d'une maladie (ex.: épilepsie).

Pour aider cet enfant, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 35

Pour intervenir auprès de ses parents, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 36

... 7

19. Lorsque j'ai un enfant en difficulté dans ma classe, ça m'empêche de fonctionner normalement.

1. Extrêmement
2. Beaucoup
3. Plus ou moins
4. Très peu
5. Pas du tout

☐ 37

20. Lorsque j'ai un enfant en difficulté dans ma classe, je préférerais le voir en classe spéciale ou en milieu spécialisé.

1. Extrêmement
2. Beaucoup
3. Plus ou moins
4. Très peu
5. Pas du tout

☐ 38

21. Lorsqu'il y a un enfant de ma classe qui vit une situation familiale difficile (séparation, famille monoparentale, famille d'accueil, etc.) je suis porté(e) à accepter plus facilement ses réactions affectives.

1. Extrêmement
2. Beaucoup
3. Plus ou moins
4. Très peu
5. Pas du tout

☐ 39

22. Lorsqu'il y a un enfant de ma classe qui vit une situation familiale difficile (séparation, famille monoparentale, famille d'accueil, etc.) je suis porté(e) à accepter plus facilement ses écarts de comportement.

1. Extrêmement
2. Beaucoup
3. Plus ou moins
4. Très peu
5. Pas du tout

☐ 40

23. J'aime rencontrer les parents des enfants.

1. Extrêmement
2. Beaucoup
3. Plus ou moins
4. Très peu
5. Pas du tout

☐ 41

24. Lorsque je dois rencontrer des parents individuellement, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 42

... 8

25. Lorsque je dois rencontrer des parents en groupes, je me sens:

1. très peu habilité(e)
2. peu habilité(e)
3. plus ou moins habilité(e)
4. habilité(e)
5. très habilité(e)

☐ 43

26. Pour moi, il est important de rencontrer les parents des enfants.

1. Extrêmement
2. Beaucoup
3. Plus ou moins
4. Très peu
5. Pas du tout

☐ 44

COMMENTAIRES (Utiliser le verso si nécessaire.)

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

ANNEXE IV

PROJET DE RECHERCHE EN E.D.A.A.

A LA MATERNELLE

Rencontre du 3 février 1981 à 13:00

THEME:

Les ressources potentielles qui existent à la maison pour aider l'enfant en difficulté.

ORDRE DU JOUR

13:00 1- Compte-rendu:

-questionnaire sur les besoins
- plan global des rencontres
- grille d'observation

13:20 2- Discussion en atelier:

- Quelles sont les ressources potentielles qui existent à la maison pour aider l'enfant en difficulté?
- A partir des ressources identifiées, quels sont les moyens de stimuler et d'instrumenter les parents dans leurs interventions?

14:00 3- Plénière:

Echanges entre les équipes.

14:15 4- Pause-café:

14:30 5- Retour en atelier:

Compte tenu des échanges précédents, qu'est-ce que je fais pour aider un enfant en difficulté dans ma classe?

15:00 6- Evaluation :

7- Varia...

PROJET DE RECHERCHE EN MATERNELLE

Procès-verbal de la rencontre du 3 février 1981 à St-Boniface

ETAIENT PRESENTS: Les jardinières, la "chercheuse", le psychologue et le conseiller en E.D.A.A.

Plan des rencontres:

1) Les ressources potentielles qui existent à la maison pour aider l'enfant en difficulté.

2) Information et interventions auprès des enfants médicalement handicapés: épilepsie, diabète,...

3) Retour sur la première rencontre;
Les ressources potentielles qui existent à l'école (et à la C.S.) pour aider l'enfant en difficulté.

4) Les bulletin et grille observation: des instruments pour aider les enfants en difficulté?

5) De quelle(s) façon(s) puis-je utiliser la rencontre de groupe du début de l'année pour amener chez les parents un climat d'aide aux enfants en difficulté?

6) Evaluation des rencontres et du projet.

RESSOURCES A LA MAISON:

humaines: les parents (présence qualitative)
les frères et soeurs
les grands-parents
la gardienne
les amis de l'enfant
les animaux

matérielles:

la télévision	les cure-dents
les disques	les ustensiles
les livres	les outils
les tissus	les meubles
les boutons	les contenants
les jeux de cartes	les papiers (carton, kleenex, sablé...)
les journaux	les aliments
les catalogues	les sacs
commande d'épicerie	les vêtements

INSTRUMENTATION:

télévision, disques, livres:	s'asseoir calmement, faire écouter, faire raconter; inventer à partir du vécu.
chaise:	amener l'enfant à s'asseoir, à se calmer.
table, gros meubles:	créer un théâtre de marionnettes; inventer des histoires, raconter.
tissu, papier, etc.:	créer des marionnettes.
tissus, meubles, papiers:	perception tactile (sacs à surprise); couleurs, grandeurs, jeux de Kim.
objets visibles:	orientation spatiale; situer les objets; les décrire.

vêtements:	association, classification, langage, couleurs, grandeurs, "le premier habillé",...
jeux de cartes:	jouer et habituer l'enfant à perdre; association, sériation, suites logiques, nombres, couleurs, formes, jeux de Kim, ressemblance et différence, motricité fine.
petit matériel (ex.: boutons cure-dents, ustensiles, fil, laine...):	association, sériation, classification, formes, grandeurs, couleurs, numération, jeu de Kim, ressemblance, différence, latéralité, rythmique, motricité fine.
commande d'épicerie:	association, classification, rangement (structuration spatiale), langage, représentation, perception sensorielle, formes, grandeur, couleurs.
les sorties (à pied, en auto):	faire observer l'enfant, lui faire raconter (orientation spatiale, temporelle, mémorisation, attention...)
catalogues, journaux:	suites logiques ("comics"); associations, découpage, ressemblance, différence, trouver tel objet, telle lettre, découverte, recherche.
le coucher, le bain, les repas:	règlements de la maison.
les amis:	en inviter à la maison et les laisser jouer.
tout matériel:	observer et changer des objets de place, devinette et l'enfant identifie l'objet, Roi du silence faire des contrastes

faire créer l'enfant, imagination, faire inventer, des activités par l'enfant.

ATTITUDES:

Créer une atmosphère de calme et de détente (fermer la télé); présenter le plus possible les activités sous forme de jeu:

tenir fermement face aux exigences;
cohérence dans les interventions des parents;
présence qualitative plutôt que quantitative.

MOTIVATION:

Rencontre d'échanges d'idées entre parents;
Observation de l'enfant en classe par le parent (miroir ou non);
Participation des parents à des activités pour les enfants;
Entreveue avec les parents à l'école ou à domicile;
Favoriser la présence du couple lors des rencontres et entrevues;
Etre concrète et franche dans les conseils, suggestions et exercices;
Se donner ensemble (jardinière-parents) des éléments de contrôle, de relance;
Conscientiser les parents au temps quatitatif à donner à l'enfant.

ACTIONS A ENTREPRENDRE:

Chacune réfléchit à l'action qu'elle a le goût de tenter auprès de certains parents. L'équipe d'animation rencontrera chaque jardinière d'ici la prochaine rencontre afin d'effectuer la relance.

Nous te souhaitons une fructueuse expérimentation,

Pédagogiquement,

Pierre Larose

Pierre Larose,
pour l'équipe.

PROJET DE RECHERCHE EN MATERNELLE

Rencontre du 24 mars 1981

Thème: Compte-tenu des actions posées à la maison face à l'enfant en difficulté, quelles ressources complémentaires peut apporter le milieu scolaire? Le parent y-a-til une place?

ORDRE DU JOUR

1- Situer la rencontre dans le cadre du projet.

2- Tableau-synthèse de l'efficacité de l'intervention parentale.

3- Discussion sur les causes de réussite et d'échec de cette intervention.

4- Pause-café.

5- Ateliers:

Quelles sont les ressources potentielles existant dans le milieu scolaire?

Quels sont les rôles et limites de ces ressources?

Quels sont leurs modes d'utilisation possibles?

6- Qu'ai-je le goût de faire face à ces ressources?

7- Evaluation.

8- Varia...

PROJET DE RECHERCHE EN MATERNELLE

Procès-verbal de la rencontre du 24 mars 1981 de 9:00 à 15:30

Etaient présents: Les jardinières, la "chercheuse", le psychologue et le conseiller en EDAA.

Invité: Dr Lorne Haney, pédiatre.

1. Notes prises lors de la discussion sur les causes de la réussite ou de l'échec de l'intervention parentale.

   - avoir des attitudes positives;

   - viser le bien de l'enfant;

   - avoir "quelques chose à dire" (être préparée);

   - ne pas culpabiliser le parent;

   - identifier et verbaliser les sentiments de bien-être ou de malaise pouvant exister chez la jardinière et/ou le parent;

   - les premières rencontres sont surtout pour se mettre en confiance;

   - l'handicap physique doit être abordé et démystifié lors de la rencontre de groupe du début de l'année;

   - S'il y a aide individuelle, elle doit être vigilante et qualitative (importance de la relation intervenant - enfant);

   - il faut tenir compte des conditions environnementales dans la relation d'intervention auprès de l'enfant;

2. Tableau des ressources d'aide potentielles à l'école.
   v.g. tableau.

3. Rencontre avec M. Lorne Haney, pédiatre sur les "maladies physiques".
   v.g. annexe.

Pédagogiquement,

Pierre Larose

Pierre Larose, pour l'équipe

RESSOURCE	TACHE-ROLE	LIMITES	NIVEAU
JARDINIERE	Enseignement, éducation; le ressource de l'enfant.	Groupe d'enfants; temps; capacité de l'enfant.	Ressource directe à l'enfant. Ressource aux parents.
AIDE PEDAGOGIQUE	Individuel; tem-teaching; groupe.	Disponibilité; projet-école; personnalité; capacité d'adaptation.	Ressource directe à la jardinière et à l'enfant. Ressource indirecte pour le parent.
CONSEILLER PEDAGOGIQUE	Documentation régulière; renouvellement.	Système.	Ressource directe à la jardinière.
GROUPE-CLASSE	Support dans l'apprentissage; idées nouvelles et suggestions.	Capacité d'absorption; temps.	Ressource directe au groupe, à l'enfant et à la jardinière.
ENFANTS DES AUTRES CLASSES	Stimulation; récréation.	"Grandeur" des grands.	Ressource directe à l'enfant, à la jardinière.
EDUCATEUR(TRICE) PHYSIQUE	Echanges; programme psycho-moteur;	groupe; temps; personnalité.	Ressource directe à la jardinière.
SERVICE DE LANGAGE	Evaluation; correction; documentation; aide.	temps; système.	Ressource directe à la jardinière. Ressource directe et/ou indirecte à l'enfant et au parent.
INFIRMIERE	Participation; information; références.	Disponibilité-temps; programmation-tâche.	Ressource directe et/ou indirecte à la jardinière, à l'enfant et au parent.

RESSOURCES	TACHE-ROLE	LIMITES	NIVEAU
PSYCHOLOGUE	Conseiller; dépanner; références.	Disponibilité; système	Ressource directe et/ou indirecte à la jardinière, à l'enfant et au parent.
CENTRE HOSPITALIER hygiéniste dentaire; diététicienne ...	Information; sensibilisation; documentation.	Disponibilité; programmation; pertinence pour l'enfant en difficulté.	Ressource directe pour la jardinière et le parent. Ressource indirecte à l'enfant.
DIRECTION D'ECOLE	Collaboration; support.	Disponibilité; personnalité; système.	Ressource directe et/ou indirecte à la jardinière et au parent. Ressource indirecte à l'enfant.
EQUIPE-ECOLE	Collaboration; support; échanges.	Implication indirecte; temps; tâche.	Ressource directe à la jardinière. Ressource indirecte à l'enfant et au parent.

LES MALADIES PHYSIQUES

Notes prises lors de la rencontre avec M. Lorne Haney, pédiatre.

EPILEPSIE:

Médication --- surexcitation possible au début (1-2 mois)
il ne faut pas tout mettre sur le dos de l'épilepsie.

ASTHME:

Manifestation allergique
2 stimuli: course
coucher
peut amener de fréquentes hospitalisations
guérit habituellement vers la puberté
le stress peut parfois déclencher l'état de crise chez l'enfant.

SOUFFLE AU COEUR:

Bruit anormal du coeur à l'auscultation
Origine fonctionnelle: aucune restriction
Origine pathologique: restrictions selon la pathologie

STRABISME:

Peut être normal jusqu'à 9-12 mois.
Après cet âge, il y a lieu de s'inquiéter
S'il y a intervention médicale, elle doit être faite le plus tôt possible pour qu'il y ait réussite réelle.

DIABETE:

type adulte: stable

type juvénile: . instable
. insuline pour la vie
. diète sévère
. activités à surveiller

symptômes du manque de sucre:
. maux de tête, de ventre;
. fatigabilité;
. respiration difficile.

donner alors une sucrerie

symptômes de l'excès de sucre:

se prépare à l'avance, l'intervention se fait au niveau de la famille.

Troubles associés au diabète:

. vision (car il y a une quantité normale de sucre dans l'oeil);
. hospitalisation fréquente;
. agressivité de l'enfant face à la piqûre chronique.

ENURESIE:

diurne (jour) ; nocturne (nuit)
"Un jour ça va arrêter"

Si l'énurésie persiste de jour vers 8-9 ans, une investigation médicale est souhaitable.

L'énurésie est beaucoup une question d'attitudes

- utiliser la motivation positive (ex.: coller des soleils);
- rassurer les parents est important.

OTITE:

moyenne, aigue:

suite à une poussée de fièvre, grippe...
antibiotique

céreuse:

entraîne une certaine surdité, d'où moins d'attention chez l'enfant

certains enfants réagissent aux médicaments tels Actifed, Nardecol,...

80% sont excités
20% sont apathiques

Cahier No. 8

Au sujet du malade chronique

DÉFINITION ET CATÉGORIES

C'est l'enfant atteint d'une maladie qui l'empêche d'avoir une vie active comme les enfants normaux

- **Affections cardiaques et rhumatismales**
- **Maladie des os**
- **Affections pulmonaires et respiratoires (fibrose kystique — asthme — spasme...)**

CARACTÉRISTIQUES

— **PHYSIQUE :**

- Les affections respiratoires peuvent provenir d'une cause psychologique (peur — tension) ou de contact avec des matières qui portent à l'allergie (pollen, poussière, animaux...)
- Les enfants qui souffrent de fibrose kystique ont tendance à la congestion
- Habituellement, à l'âge de 10-12 ans, l'enfant qui souffre d'affection cardiaque suit des traitements correctifs pour les malformations congénitales
- Les enfants qui ont les os fragiles sont portés à des fractures
- En général, les enfants sont assez faibles physiquement car ils font très peu d'exercice

— **AFFECTIF ET SOCIAL :**

- Ils peuvent développer de l'agressivité et un complexe d'infériorité
- Ils peuvent se sentir isolés (à cause de leurs traitements)

— **INTELLECTUEL :**

- Ils fonctionnent normalement
- Parfois, retard pédagogique à cause de leurs traitements

— Lorsque l'enfant se blesse ou commence à saigner, il faut aviser ses parents ou un médecin pour un traitement spécial.
— Il est important d'avoir une adresse ou un numéro de téléphone en cas d'urgence.
— Les produits pharmaceutiques à base d'acide ne leur sont pas destinés (aspirin, anacin...)

PROGRAMME

— Des activités de combats, d'escalades ou de sports compétitifs ne sont pas souhaitables pour eux.
— Il est préférable de penser pour eux à des activités sur place sans effort physique.

RÉFÉRENCE À LA MÉTHODE SCOUTE

— Il n'y aura pas de problème dans la méthodologie mais plutôt au niveau de la participation active de l'enfant.
— Si on organise des activités violentes, voir à penser à l'enfant hémophile en lui donnant des responsabilités selon ses limites.
Ex. : si on organise une expédition, penser un trajet qui lui sera facilement accessible (sans danger de trébucher) et penser à plusieurs relais avec activités organisées pour stimuler les autres enfants.

INTÉGRATION

— L'hémophile léger n'a pas de gros problème et son entourage n'aura pas à l'observer autant que l'hémophile moyen et profond. Ainsi, dépendamment de l'intensité du handicap, l'enfant peut s'intégrer dans une unité régulière.

STATISTIQUE

— Environ 400 personnes au Québec sont hémophiles.

ORGANISME-AIDE

— Société Canadienne pour l'hémophilie
1252 rue McGill College
Montréal.

Au sujet de l'Hémophile

DÉFINITION

— Anomalie dans le sang ou absence de coagulation.

CARACTÉRISTIQUES

— PHYSIQUE :
- N'atteint que les mâles
- Hémoragie facile s'il se blesse ou tombe
- Traitement médical en cas de blessure (injection intra-veineuse)
- Certains marchent avec un bâton ou une chaise roulante pour se protéger

— AFFECTIF ET SOCIAL :
- Il se sentira peut-être différent des autres
- Il est très souvent surprotégé par les parents, donc très dépendant

— INTELLECTUEL :
- Il est très normal

ATTENTIONS PARTICULIÈRES

— Ces enfants ont besoin d'indépendance car ils sont généralement trop protégés

— Ils doivent se joindre aux activités selon leurs limites. Le responsable doit lui rappeler ses limites, s'il se laisse trop emporter.

— Une bonne relation avec les parents est souhaitable afin de mieux connaître l'enfant et afin de prouver aux parents que leur enfant est comme tous les autres, et qu'il peut se permettre des activités de loisir s'il connait bien ses limites.

- Si l'enfant devient inconscient, appeler un médecin.
- Avant les exercices, lui donner à manger (matières féculentes par exemple du pain — des biscuits).
- Éviter le risque de blessures car elles peuvent devenir sérieuses. Toujours bien désinfecter pour éviter des infections graves.
- Bien surveiller le régime alimentaire en temps de sortie ou de camp. Bien souvent, le reste du groupe ne souffrira pas à suivre la même diète.

PROGRAMME

- L'enfant peut participer à tous les genres d'activités
- La pratique d'un sport ne demandant pas d'effort extrême est inoffensive et même recommandée (ex. : natation — bicyclette — voile — équitation)
- Les vacances éloignées peuvent se faire si on se procure les médicaments nécessaires.

RÉFÉRENCE À LA MÉTHODE SCOUTE

- Il n'y a pas de problème spécifique. Il peut participer au choix, à la préparation, à la réalisation et à l'évolution d'une activité au même titre qu'un autre enfant.
- Les attentions demeurent surtout sur le plan médical.

INTÉGRATION

- Les diabétiques vont à l'école régulière, ainsi il n'y a pas de problème au niveau de sa participation à une unité régulière, sauf pour les cas très sévères.

STATISTIQUE

- Environ 4,000 cas au Québec (population connue) souffrent du diabète.

ORGANISME-AIDE

- Association du diabète du Québec
  934 est, rue Ste-Catherine
  Montréal — Tél. : 842-7471

Réf: "Des Enfants comme les Autres"; Fédération des Scouts du Québec; 1974

Cahier No. 10

Au sujet du diabétique

DÉFINITION

— C'est une maladie liée à une insuffisance de production ou d'utilisation par l'organisme d'une hormone, l'insuline, secrétée par la partie endocrine du pancréas (2 causes : hérédité — alimentation déséquilibrée)

CARACTÉRISTIQUES

— PHYSIQUE :
- Perte de poids ou embonpoint
- Effort physique modéré

— AFFECTIF ET SOCIAL :
- Il peut avoir un sentiment de dépendance à l'égard de la famille, du médecin, de l'insuline, des analyses ; ce qui ne lui fait pas oublier son infirmité
- Il peut éprouver une constante frustration car il est privé de liberté de mouvement en étant lié à ses traitements.

— INTELLECTUEL :
- Il fonctionne normalement

ATTENTIONS PARTICULIÈRES

— Bien étudier la situation médicale de l'enfant avec les parents et les médecins (injection d'insuline — analyse du sang et des urines...)
— Procurer à l'enfant un atmosphère calme, éviter les tensions émotives prolongées sans pour autant trop le surprotéger.
— Se munir de glucose en liquide ou en tablettes pour les cas d'urgence, si l'enfant devient faible.

RÉFÉRENCE À LA MÉTHODE SCOUTE

— Dans l'élaboration d'une activité il n'y a pas de problème spécifique au niveau de la méthode. Il s'agit de s'assurer de la participation de l'enfant au niveau de chaque étape et d'éviter de lui donner de trop grosses responsabilités ce qui peut l'exciter et l'amener facilement à des crises.

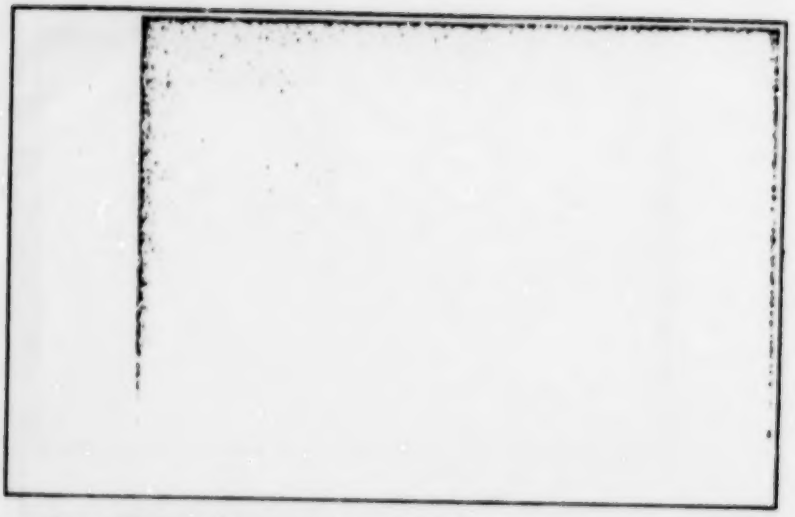
INTÉGRATION

— Aujourd'hui la plupart de ces enfants vont dans les écoles régulières et 95% sont contrôlés sous médication. Les cas sévères associés avec d'autres handicaps ou de la déficience mentale sont placés dans des résidences spéciales. De façon générale, il est préférable d'intégrer ces enfants à des unités régulières. Mais leur intégration, dépendamment des cas, peut se faire progressivement pour éviter qu'un changement de régime de vie cause des crises.

ORGANISMES-AIDES

— Association du Québec pour l'épilepsie
928 boul. St-Joseph est
Montréal — Tél. : 873-2592

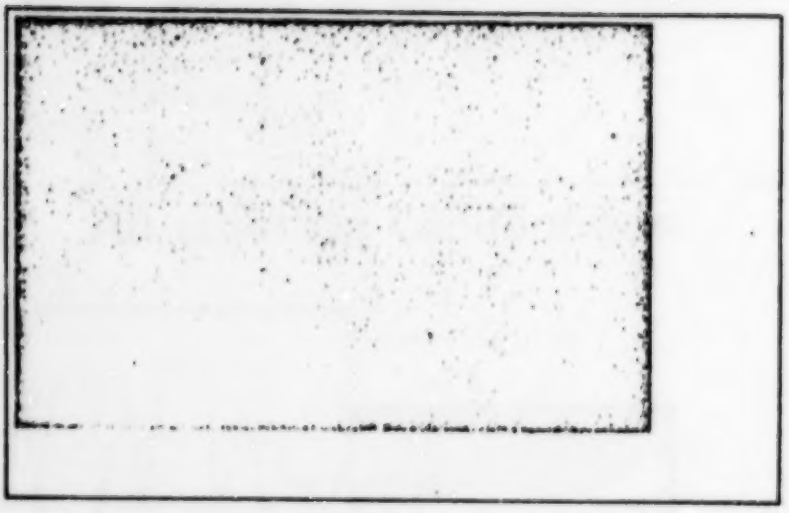
— Clinique d'Épilepsie de Montréal
882 rue Sherbrooke
Montréal — Tél. : 526-3000



- Surveiller étroitement les activités qui peuvent présenter du danger (feu, hache).
- Toujours apporter les médicaments et la prescription lors d'une sortie ou d'un camp.
- Répéter souvent les explications car son attention peut être diminuée
- En cas de crise :
  - rester calme
  - laisser faire la crise et éviter les rassemblements autour du malade pour empêcher de le gêner à son réveil
  - faire reposer après une grosse crise
  - reprendre le travail dans le cas de petit mal
- Favoriser un régime de vie très régulier (médicament — diète — sommeil...) lui donner beaucoup de sécurité et éviter les règles rigides ; ainsi on évitera les crises.

PROGRAMME

- Il peut faire toutes les activités et doit participer aux activités physiques et mentales propres à son âge.
- Vérifier avec le médecin si l'enfant peut faire de la natation.
- Éviter les activités et les jeux en hauteur en cas de crise, par ex. : escalade.



CARACTÉRISTIQUES

— **PHYSIQUE :**

- **Ces enfants peuvent manifester un certain déséquilibre physique, mais de façon générale ils sont très bien portants**
- **Il peut se sentir inférieur et rejeté**
- **Il peut manifester des problèmes d'ordre émotif**
- **Il peut manipuler par simulation de crise**

— **INTELLECTUEL :**

- **Manque d'attention à cause de crises passagères (les absences)**
- **Intelligence normale pour la plupart**
- **Certains seront déficients mentaux à cause d'une lésion au cerveau**

ATTENTIONS PARTICULIÈRES

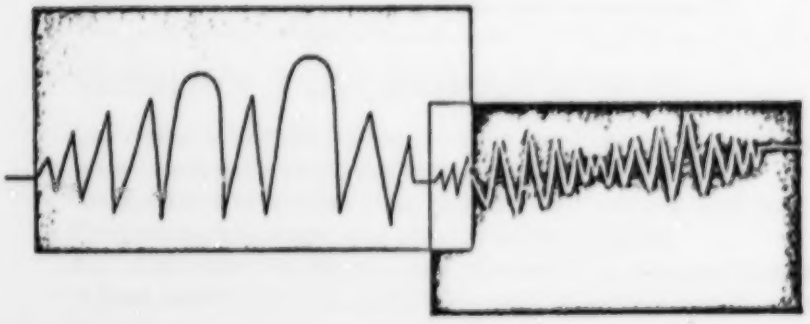
— **Il est important de ne pas rappeler la crise à l'enfant, car il est inconscient pendant l'attaque, et d'accepter ces situations comme si elles étaient normales.**

— **Éviter que l'enfant soit seul ou enfermé à clef dans un local quelconque.**

Réf.: "Des Enfants Comme les Autres"; Fédération des Scouts du Québec; 1974

Cahier No. 9

Au sujet de l'épileptique



DÉFINITION ET CATÉGORIES

— Lorsqu'il se produit chez l'enfant des crises convulsives (grand mal, petit mal, absence...) suite au fonctionnement exagéré des cellules cérébrales.

— GRAND MAL

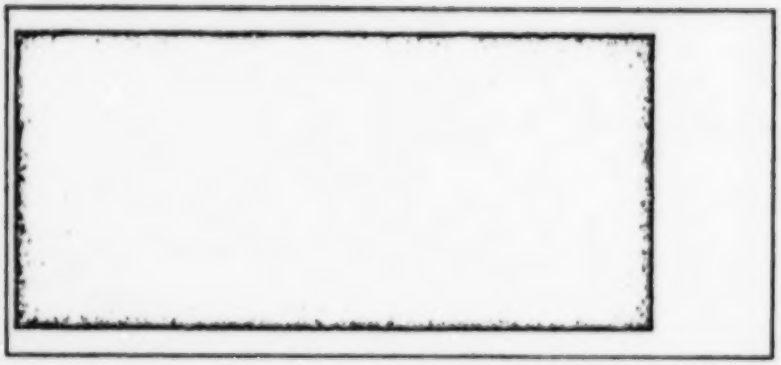
L'enfant tombe, se débat, perd connaissance, peut se mordre la langue et faire de l'incontinence. Il ne ressent rien et habituellement ne court pas de danger grave.

— PETIT MAL (ABSENCES)

L'enfant peut avoir l'air perdu, trébucher, échapper un objet, agir inconsciemment pendant quelques secondes, les attaques peuvent survenir plusieurs fois par jour.

— CRISE PSYCHOMOTRICE

La conduite de l'enfant ne s'accorde pas avec les circonstances. Par exemple, il fera claquer ses lèvres, ou se lèvera pour courrir dans la pièce. L'enfant ne gardera aucun souvenir de ce qui lui est arrivé.



RÉFÉRENCE À LA MÉTHODE SCOUTE

Les enfants ont toutes les facultés intellectuelles qu'il faut pour mettre sur pied une activité.
Ce qui est à surveiller c'est le choix de l'activité afin que l'enfant puisse avoir une participation possible.
Ex. : On organise des courses. Ces enfants peuvent quand même participer à l'organisation et à la réalisation de cette journée en ayant des responsabilités comme juge ou marqueur, en charge de la remise de médailles, etc.
Pour faciliter son implication, il est bon de demander aux autres garçons de tenir compte des limites de leur confrère et de toujours penser de le faire participer en lui proposant des responsabilités à sa portée

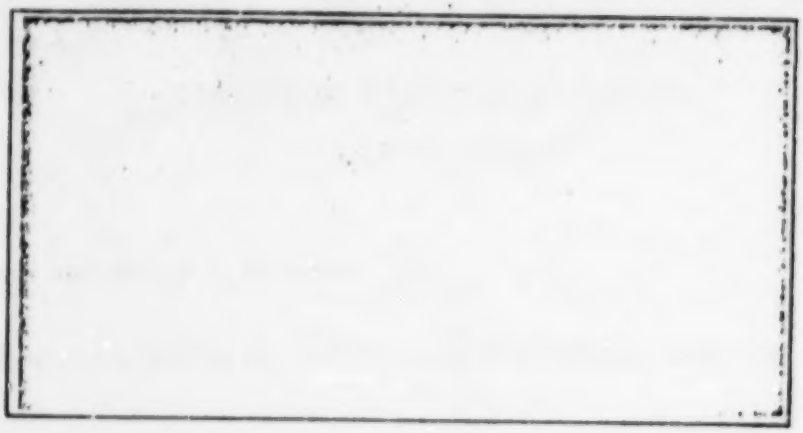
INTÉGRATION

- Dépendamment de l'intensité du handicap, ces enfants peuvent s'intégrer dans une unité régulière, à condition de leur assurer une participation à toutes les activités
- Pour les cas plus graves qui demandent une surveillance très étroite et des traitements spécifiques, des unités spéciales d'extension seront nécessaires.

ORGANISME-AIDE

- Société des enfants infirmes du Québec
  1455 rue Rochon, St-Laurent — Tél. : 748-8816
- Montreal Children's Hospital
  au sujet de la fibrose kystique tél. : 937-8511

Réf.: "Des Enfants Comme les Autres"; Fédération des Scouts du Québec; 1984



ATTENTIONS PARTICULIÈRES

- Bien suivre les conseils des parents et du médecin
- Surveiller les conditions atmosphériques et les emplacements pour éviter les allergies
- Aviser délicatement l'enfant qu'il doit cesser l'activité lorsqu'il est fatigué et éviter qu'il se sente différent des autres
- S'informer sur les médicaments et les traitements spéciaux qu'ils ont à suivre (ex. : exercices respiratoires)
- Transport à prévoir pour conserver l'énergie de ces enfants
- Surveiller les enfants qui ont les os fragiles et éviter pour eux les exercices violents

PROGRAMME

- Le camping pour les enfants qui ont des affections pulmonaires et cardiaques peut comporter des difficultés mais il est très favorable quand on peut l'organiser en ayant un support médical et une étroite surveillance
- Pour eux, il est plus facile d'organiser des activités intérieures (bricolage, jeux de société...) et d'éviter des activités de sports de compétition.
- L'enfant qui a les os fragiles peut s'adapter aux activités régulières mais avec surveillance spéciale

PROJET DE RECHERCHE EN E.D.A.A.

A LA MATERNELLE

4ème rencontre: 22 avril 1981

THEME: Le bulletin, outil de communication avec les parents.

CONTENU:

Les jardinières réfléchiront sur les façons de communiquer avec les parents d'enfants en difficultés à partir du bulletin scolaire.

MOYENS:

- Mise en situation
- Atelier - travail d'équipe
- Plénière - discussion - objectivation

L'équipe

EQUIPE # 1

Pendant les prochaines minutes, vous devez vous mettre dans la peau de jardinières qui viennent de terminer des rencontres de remise des bulletins avec des parents d'enfants ayant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage.

Vous êtes très satisfaites de ces rencontres.

Quelles sont les raisons qui motivent votre satisfaction?

ÉQUIPE # 2

Pendant les prochaines minutes, vous devez vous mettre dans la peau de jardinières qui viennent de terminer des rencontres de remise des bulletins avec des parents d'enfants ayant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage.

Vous êtes très insatisfaites de ces rencontres.

Quelles sont les raisons qui motivent votre insatisfaction?

EQUIPE # 3

Pendant les prochaines minutes, vous devez vous mettre dans la peau de parents d'enfants ayant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage. Vous revenez d'une rencontre pour la remise des bulletins.

Vous êtes très satisfaits de cette rencontre avec la jardinière.

Quelles sont les raisons qui motivent votre satisfaction?

ÉQUIPE # 4

Pendant les prochaines minutes, vous devez vous mettre dans la peau de parents d'enfants ayant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage. Vous revenez d'une rencontre pour la remise des bulletins.

Vous êtes très insatisfaits de cette rencontre avec la jardinière.

Quelles sont les raisons qui motivent votre insatisfaction?

PROJET DE RECHERCHE A LA MATERNELLE

Procès-verbal de la rencontre du 22 avril 1981
De 13:15 à 15:30

Etaient présents: les jardinières, la "chercheuse", le psychologue et le conseiller en EDAA.

Satisfactions et insatisfactions face à la remise de bulletins

JARDINIERES		PARENTS	
Satisfaites	Insatisfaites	Satisfaits	Insatisfaits
-Ne s'occupent pas du bulletin.	-Légende incomplète -Parents ne lisent pas les explications.		-Observations incomplètes. -Importance du bulletin. -Temps limité.
-Echange, collaboration, participation.	-Attitude défensive des parents.	-Enseignants et parents apportent des idées et suggestions. -Collaboration au bulletin par du travail préalable. -Ton amical de la jardinière. -Explication du bulletin. -Evolution de l'enfant. -L'enfant a de l'intérêt malgré ses difficultés. -La jardinière prend le temps de rencontrer les parents.	-Suppléance à long terme. -Doute de la connaissance de l'enfant par la jardinière. -Doute de la compétence de la jardinière. -Manque de solutions concrètes. -Personnalité de la jardinière. -Attentes sont différentes.

Objectif du bulletin:

-Permet de suivre l'évolution de l'enfant.

par exemple: Observation continue et détaillée à partir de la programmation personnelle de la jardinière.

-Reflet du suivi scolaire de l'enfant.

-Permet de faire le point sur le comportement de l'enfant.

-Permet de savoir ce qui va et ce qui ne va pas, et comment l'améliorer.

Le bulletin, un prétexte à la communication:

-Occasion de communiquer avec le parent et de témoigner tant des bons côtés de l'enfant que des améliorations.

-Occasion d'amener le parent à collaborer.

-- interventions à la maison
-- suggestions et idées
-- d'un commun accord jardinière-parent

-Etre amicale dana l'approche du parent.

-- plus difficile si le parent attend longtemps
-- voir 40 parents à la suite est exigeant
-- fonctionner sur rendez-vous
-- une partie en groupe et une partie individuelle

Pédagogiquement,

Pierre Larose, pour l'équipe

P.S.: N'oublie pas, si ce n'est déjà fait, de communiquer tes disponibilités pour la prochaine rencontre; semaines des 11 et 18 mai.

PROJET DE RECHERCHE EN EDAA
A LA MATERNELLE

5e rencontre, le 13 mai 1981 à 13:15
Ecole des Vallons, St-Paulin

ORDRE DU JOUR

THEME: Les rencontres de parents en groupe.

OBJECTIF: Identifier des moyens par lesquels les rencontres de groupe provoqueraient chez les parents une source de stimulation plus grande pour le suivi de leur enfant à la maternelle.

MOYENS: Travail individuel
Mise en situation
Atelier
Plénière - discussion - objectivation.

L'EQUIPE

Vous devez préparer et animer une première rencontre de parents qui a lieu au début de l'année.

Votre temps est limité à deux (2) heures en ce qui concerne la durée de cette rencontre.

Votre but est de sensibiliser, informer et conscientiser les parents aux différentes dimensions de la maternelle,

Quelle forme devrait prendre cette rencontre?

Quels sont les points les plus importants à traiter?

Combien de temps devez-vous prévoir pour chacun de ces points, considérant votre limite de temps?

ORDRE DU JOUR

- Mot de Bienvenue (Accueil)

- Présentation de l'environnement scolaire
  - matériel
  - jeux
  - personnel

- Présentation du programme scolaire
  - objectifs
  - démarche
  - etc.

- Informations techniques
  - boîte à collation
  - espadrilles
  - etc.

- Possibilités des parents de compléter le cheminement scolaire de leur enfant à la maison

- Questions - attentes des arents - discussion

- Varia ou autre...

	Rang d'importance	Durée	Contenu	Moyens	
Mot de Bienvenue (Accueil)					
Présentation de l'environnement scolaire					
Présentation du programme scolaire					
Informations techniques					
Présentation du bulletin					
Possibilités d'un suivi à la maison					
Questions - discussion					
Autres					

PROJET DE RECHERCHE EN EDAA
A LA MATERNELLE

Procès-verbal de la 5e rencontre
13 mai 1981 à St-Paulin

Préparation en équipes d'une rencontre de parents:

	THEME	RANG	DUREE	CONTENU	MOYENS
EQUIPE 1	Informations techniques	1	20		feuille aux parents
	Programme	2	20	matériel, cahiers, bricolage, présentation	
	Bulletin	3	10	présentation de l'évaluation	
	Questions et discussion	4	70		
EQUIPE 2	Mot de bienvenue et besoins de l'enfant	1	30	besoins de l'enfant de 0 à 6 ans	film, tableaux comparatifs
	Programme	2	30	incluant le bulletin et le suivi	
	Questions et discussion	3	60		
	Informations techniques	4	15		

Bref résumé des objectifs d'une rencontre de groupe:

Rencontre amicale

- partie information:
  - --bulletin
  - --programme
  - --travail de la jardinière (approche)
  - --principes pédagogiques
  - --développement de l'enfant 0 à 6 ans
  - --règles, discipline, fonctionnement

- partie échange:
  - --connaître le milieu de l'enfant
  - --participation de la jardinière et du parent
  - --points à travailler avec les enfants
  - --impliquer, participer, collaborer
  - --trucs, conseils, moyens
  - --suivi de l'enfant

Discussion sur les rencontres de groupe:

- Permet une communication parents-parents
  parents-jardinières

- Contenu possible: bulletin
  difficultés en général des enfants
  suivi possible à la maison
  demeurer dans le général sans identifier

- Favorise le contact humain.

- Les parents sont plus habitués de vivre des rencontres de groupe.

- Les parents participent plus en groupe
- Les parents se sentent moins isolés
- Il y est plus facile de parler d'enfants en difficultés

- Les rencontres de groupe permettent une mise en commun.

- Les rencontres de groupe semblent aussi bonnes que les rencontres individuelles.

Tour de table sur les rencontres de parents:

- En groupe au début de l'année, à chaque étape en groupe et individuellement.

- Deux (2) rencontres en groupe et deux (2) individuellement.

- Quatre (4) rencontres en groupe et individuellement à la fin de chaque rencontre.

- Rencontres en groupe au début de l'année, puis individuellement aux étapes.

- Toutes des rencontres individuelles.

Pierre Larose
pour l'Equipe

PROJET DE RECHERCHE EN EDAA
A LA MATERNELLE

Rencontre du 10 juin 1981 à 13:15

Thème: Evaluation du projet

ORDRE DU JOUR

1. Questionnaire de satisfaction individuelle.

2. Evaluation par rapport aux objectifs initiaux.

3. Evaluation par rapport aux attentes et besoins exprimés.

4. Pause-café.

5. Evaluation par rapport à l'organisation, l'animation et le climat des rencontres.

6. Varia.

SATISFACTION INDIVIDUELLE

	Tout à fait d'accord					Tout à fait en désaccord
1. Selon moi, on savait où on s'en allait.	1	2	3	4	5	6
2. Il me semble que des membres ont peu apporté au groupe.	1	2	3	4	5	6
3. J'ai le sentiment qu'on n'a pas travaillé sur la même chose.	1	2	3	4	5	6
4. Le groupe a accompli ce qu'il voulait faire.	1	2	3	4	5	6
5. Je pense que le groupe n'a pas tenu compte des ressources* de chacun de ses membres.	1	2	3	4	5	6
6. Nous n'avons pas su mettre nos objectifs** en commun.	1	2	3	4	5	6
7. J'ai l'impression que j'ai fait ma part dans ce groupe.	1	2	3	4	5	6
8. Si, au moins, on avait su ce qu'on voulait.	1	2	3	4	5	6
9. Il me semble que des membres ont été laissés de côté.	1	2	3	4	5	6
10. On s'est entendu sur ce qu'il fallait faire.	1	2	3	4	5	6
11. Certains membres demandaient l'avis des autres sans en tenir compte.	1	2	3	4	5	6
12. Selon moi, les objectifs du groupe étaient flous.	1	2	3	4	5	6
13. Je me suis senti utile au groupe.	1	2	3	4	5	6
14. J'ai l'impression que ce qu'on avait à faire était clair pour chacun.	1	2	3	4	5	6
15. Il me semble que le groupe n'a pas utilisé ses ressources.	1	2	3	4	5	6
16. On s'est peu occupé des objectifs.	1	2	3	4	5	6

* RESSOURCES: les ressources personnelles, les contributions de chacun des membres et non les ressources matérielles.

** OBJECTIFS : ce pour quoi le groupe se réunissait.

Tiré de : Yves St-Arnaud; Le Groupe Optimal

EVALUATION de la grille d'observation

1) La grille d'observation était pertinente dans les cadres du projet. oui non

2) La grille d'observation m'a été utile pour observer un enfant. oui non

3) La légende de la grille d'observation la rend facile à compléter. oui non

4) La grille d'observation est trop longue. oui non

5) La grille d'observation permet d'obtenir un protrait objectif d'un enfant. oui non

6) J'ai aimé avoir une grille pour observer les enfants. oui non

7) J'ai utilisé la grille d'observation. oui non

8) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce qu'elle était trop longue à remplir. oui non

9) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce qu'elle était trop complexe. oui non

10) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que je n'ai pas eu le temps. oui non

11) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que ce n'était pas important pour moi. non

12) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que je n'avais pas d'enfant en difficulté dans ma classe. oui non

COMMENTAIRES: _____

EVALUATION

Pour chacun des objectifs énumérés ici, fais-nous savoir si:

a) tu connaissais cet objectif dans le cadre du projet;

b) tu étais d'accord avec cet objectif dans le cadre du projet;

c) tu considères que cet objectif est atteint dans le cadre du projet.

1er objectif: Rendre les jardinières capables d'assumer efficacement des interventions d'aide auprès des parents d'enfants en difficulté.

a) Je connaissais cet objectif oui non

b) J'étais d'accord avec cet objectif oui non

c) Je considère que cet objectif est atteint oui non

Expliquer: _____

_____

_____

2ème objectif: Identifier les effets des interventions parents - jardinières au niveau des activités de rééducation nécessitées par des enfants présentant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage.

a) Je connaissais cet objectif oui non

b) J'étais d'accord avec cet objectif oui non

c) Je considère que cet objectif est atteint oui non

Expliquer: _____

_____

_____

3ème objectif: Circonscrire le profil des interventions parentales et des jardinières le plus susceptible de favoriser l'adaptation de l'enfant en difficulté à la maternelle.

a) Je connaissais cet objectif oui non

b) J'étais d'accord avec cet objectif oui non

c) Je considère que cet objectif est atteint oui non

Expliquer: _____ _____

_____ _____ _____

_____ _____

3. Evaluation par rapport aux attentes et besoins exprimés?

- Le questionnaire sur le perfectionnement n'a fait ressortir aucun (sinon très peu de) besoin particulier de ressourcement face aux interventions auprès d'élèves en difficultés. Un projet en EDAA avait-il alors sa place? (voir résultats questionnaire).

- La consultation du mois juin (sur le projet déjà présenté et autorisé) a "semblé" faire un consensus sur la problématique et l'orientation du projet (projet de recherche et d'intervention auprès des parents) Etait-ce vraiment une priorité pour chacun(e) et un besoin commun?

- La nouvelle présentation du projet et la consultation verbale du mois de décembre a fait ressortir certains grands thèmes relatifs aux parents (bulletin, rencontres de groupes, interventions à domicile etc.) L'utilisation de ces thèmes dans le contexte du projet a-t-elle d'une part, biaisé les besoins exprimés à cette occasion, et d'autre part détourné notre intérêt de la clientèle pour laquelle le projet était destiné?

ANIMATION

L'équipe d'animation a favorisé:

	TOUJOURS	SOUVENT	HABITUELLEMENT	RAREMENT	JAMAIS
. La compréhension du thème et de l'objectif de la rencontre.	1	2	3	4	5
. L'établissement d'une procédure.	1	2	3	4	5
. Le rappel du temps.	1	2	3	4	5
. La reformulationet/ou la synthèse des interventions.	1	2	3	4	5
. La distribution de la parole.	1	2	3	4	5
. L'implication du "silencieux.	1	2	3	4	5
. L'adoucissement de "l'accaparant".	1	2	3	4	5
. La participation de chacune.	1	2	3	4	5
. Un climat général de détente.	1	2	3	4	5
. Un encouragement et/ou une aide à s'exprimer.	1	2	3	4	5
. La valorisation de ce qui était exprimé.	1	2	3	4	5
. L'imposition de sa propre pensée au groupe.	1	2	3	4	5
. De "sortir" du sujet de la discussion.	1	2	3	4	5
. L'évitement des prises de décision.	1	2	3	4	5
. La non-réalisation des mandats établis (grille d'observation, expérience avec les parents, perfectionnement)	1	2	3	4	5
. Le manque de rigueur durant le projet.	1	2	3	4	5
. Un déroulement adéquat des rencontres (atelier, jeu de rôle, discussion, synthèse, plénière).	1	2	3	4	5

LA PARTICIPATION

	OUI	NON
I- L'écoute		
. Quand je parle, ai-je l'impression de parler dans le vide.	_____	_____
. Avant de prendre la parole, suis-je habituellement capable de répéter la dernière phrase qui a été dite.	_____	_____
. Est-ce que je parle souvent à ma voisine durant une intervention.	_____	_____
. Dans l'ensemble, puis-je dire que mes interventions portent sur le sujet de la discussion.	_____	_____
II- L'intervention		
. Habituellement, au cours des rencontres, est-ce que j'ai fait un effort pour participer, pour intervenir.	_____	_____
. Je suis intervenu, au cours des rencontres, une moyenne de	_____ fois.	
. Il m'est arrivé de ne pas intervenir parce que:		
.. ce que je voulais dire me semblait peu utile ou important.	_____	_____
.. je craignais que le groupe ou quelques membres n'acceptent pas mon intervention.	_____	_____
III- Le climat		
. Est-ce que cela aurait aidé le groupe si les personnes silencieuses avaient exprimé leurs opinions.	_____	_____
. Penses-tu que le groupe a été dominé par quelques membres.	_____	_____
. As-tu le sentiment d'avoir perdu ton temps.	_____	_____
. As-tu eu la possibilité de parler aussi souvent que tu le désirais.	_____	_____
. Habituellement, le climat permettait-il à chacune d'apporter son opinion.	_____	_____
. Penses-tu que le groupe aurait pu être plus créatif dans ses interventions, suggestions, salutions, etc.	_____	_____

ANNEXE V

EVALUATION de la grille d'observation

1) La grille d'observation était pertinente dans les cadres du projet. oui non

2) La grille d'observation m'a été utile pour observer un enfant. oui non

3) La légende de la grille d'observation la rend facile à compléter. oui non

4) La grille d'observation est trop longue. oui non

5) La grille d'observation permet d'obtenir un portrait objectif d'un enfant. oui non

6) J'ai aimé avoir une grille pour observer les enfants. oui non

7) J'ai utilisé la grille d'observation. oui non

8) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce qu'elle était trop longue à remplir. oui non

9) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce qu'elle était trop complexe. oui non

10) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que je n'ai pas eu le temps. oui non

11) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que ce n'était pas important pour moi. oui non

12) Je n'ai pas utilisé la grille d'observation parce que je n'avais pas d'enfant en difficulté dans ma classe. oui non

COMMENTAIRES: _____

_____

_____

_____

_____

_____

ANNEXE VI

EVALUATION

Pour chacun des objectifs énumérés ici, fais-nous savoir si:

a) tu connaissais cet objectif dans le cadre du projet;

b) tu étais d'accord avec cet objectif dans le cadre du projet;

c) tu considères que cet objectif est atteint dans le cadre du projet.

1er objectif: Rendre les jardinières capables d'assumer efficacement des interventions d'aide auprès des parents d'enfants en difficulté.

a) Je connaissais cet objectif oui non

b) J'étais d'accord avec cet objectif oui non

c) Je considère que cet objectif est atteint oui non

Expliquer: _____

_____

_____

2ème objectif: Identifier les effets des interventions parents - jardinières au niveau des activités de rééducation nécessitées par des enfants présentant des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage.

a) Je connaissais cet objectif oui non

b) J'étais d'accord avec cet objectif oui non

c) Je considère que cet objectif est atteint oui non

Expliquer: _____

_____

_____

3ème objectif: Circonscrire le profil des interventions parentales et des jardinières le plus susceptible de favoriser l'adaptation de l'enfant en difficulté à la maternelle.

a) Je connaissais cet objectif oui non

b) J'étais d'accord avec cet objectif oui non

c) Je considère que cet objectif est atteint oui non

Expliquer: _____

_____

_____

ANNEXE VII

ANIMATION

L'équipe d'animation a favorisé:

	TOUJOURS	SOUVENT	HABITUELLEMENT	RAREMENT	JAMAIS
. La compréhension du thème et de l'objectif de la rencontre.	1	2	3	4	5
. L'établissement d'une procédure.	1	2	3	4	5
. Le rappel du temps.	1	2	3	4	5
. La reformulationet/ou la synthèse des interventions.	1	2	3	4	5
. La distribution de la parole.	1	2	3	4	5
. L'implication du "silencieux.	1	2	3	4	5
. L'adoucissement de "l'accaparant".	1	2	3	4	5
. La participation de chacune.	1	2	3	4	5
. Un climat général de détente.	1	2	3	4	5
. Un encouragement et/ou une aide à s'exprimer.	1	2	3	4	5
. La valorisation de ce qui était exprimé.	1	2	3	4	5
. L'imposition de sa propre pensée au groupe.	1	2	3	4	5
. De "sortir" du sujet de la discussion.	1	2	3	4	5
. L'évitement des prises de décision.	1	2	3	4	5
. La non-réalisation des mandats établis (grille d'observation, expérience avec les parents, perfectionnement)	1	2	3	4	5
. Le manque de rigueur durant le projet.	1	2	3	4	5
. Un déroulement adéquat des rencontres (atelier, jeu de rôle, discussion, synthèse, plénière).	1	2	3	4	5

ANNEXE VIII

LA PARTICIPATION

	OUI	NON
I- L'écoute		
. Quand je parle, ai-je l'impression de parler dans le vide.	____	____
. Avant de prendre la parole, suis-je habituellement capable de répéter la dernière phrase qui a été dite.	____	____
. Est-ce que je parle souvent à ma voisine durant une intervention.	____	____
. Dans l'ensemble, puis-je dire que mes interventions portent sur le sujet de la discussion.	____	____
II- L'intervention		
. Habituellement, au cours des rencontres, est-ce que j'ai fait un effort pour participer, pour intervenir.	____	____
. Je suis intervenu, au cours des rencontres, une moyenne de	____ fois.	
. Il m'est arrivé de ne pas intervenir parce que:		
.. ce que je voulais dire me semblait peu utile ou important.	____	____
.. je craignais que le groupe ou quelques membres n'acceptent pas mon intervention.	____	____
III- Le climat		
. Est-ce que cela aurait aidé le groupe si les personnes silencieuses avaient exprimé leurs opinions.	____	____
. Penses-tu que le groupe a été dominé par quelques membres.	____	____
. As-tu le sentiment d'avoir perdu ton temps.	____	____
. As-tu eu la possibilité de parler aussi souvent que tu le désirais.	____	____
. Habituellement, le climat permettait-il à chacune d'apporter son opinion.	____	____
. Penses-tu que le groupe aurait pu être plus créatif dans ses interventions, suggestions, solutions, etc.	____	____

ANNEXE IX

SATISFACTION INDIVIDUELLE

	Tout à fait d'accord					Tout à fait en désaccord
1. Selon moi, on savait où on s'en allait.	1	2	3	4	5	6
2. Il me semble que des membres ont peu apporté au groupe.	1	2	3	4	5	6
3. J'ai le sentiment qu'on n'a pas travaillé sur la même chose.	1	2	3	4	5	6
4. Le groupe a accompli ce qu'il voulait faire.	1	2	3	4	5	6
5. Je pense que le groupe n'a pas tenu compte des ressources* de chacun de ses membres.	1	2	3	4	5	6
6. Nous n'avons pas su mettre nos objectifs** en commun.	1	2	3	4	5	6
7. J'ai l'impression que j'ai fait ma part dans ce groupe.	1	2	3	4	5	6
8. Si, au moins, on avait su ce qu'on voulait.	1	2	3	4	5	6
9. Il me semble que des membres ont été laissés de côté.	1	2	3	4	5	6
10. On s'est entendu sur ce qu'il fallait faire.	1	2	3	4	5	6
11. Certains membres demandaient l'avis des autres sans en tenir compte.	1	2	3	4	5	6
12. Selon moi, les objectifs du groupe étaient flous.	1	2	3	4	5	6
13. Je me suis senti utile au groupe.	1	2	3	4	5	6
14. J'ai l'impression que ce qu'on avait à faire était clair pour chacun.	1	2	3	4	5	6
15. Il me semble que le groupe n'a pas utilisé ses ressources.	1	2	3	4	5	6
16. On s'est peu occupé des objectifs.	1	2	3	4	5	6

* **RESSOURCES:** les ressources personnelles, les contributions de chacun des membres et non les ressources matérielles.

** **OBJECTIFS :** ce pour quoi le groupe se réunissait.

Tiré de : Yves St-Arnaud; Le Groupe Optimal